

**C N M**

**2009**



**Les Compagnons de la Nuit Minérale**

## ***Remerciements***

*Ce bulletin relate nos activités de l'année, réalisées grâce à l'aide de*

*Conseil Général de l'Oise*



*Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de l'Oise*



MINISTÈRE  
DE LA JEUNESSE,  
DES SPORTS  
ET DE LA  
VIE ASSOCIATIVE

*Ville de Senlis*



# Sommaire

<b>Une fine équipe dans les Saints de Glace</b>	<b>2</b>
Quatre gais lurons à la découverte de la spéléologie Virginie, Johann, Clément et Nicolas	
<b>Camp sur la Coume Ouarnède</b>	<b>5</b>
Une semaine à la Coume Ouarnède Amandine et Mathilde Dransart	
<b>Coloration au Pas de l'Aiguille</b>	<b>8</b>
La mise en évidence d'une rivière sous le Glandasse Antoinette Accorsi	
<b>Event supérieur de Foussoubie</b>	<b>12</b>
Une tentative de traversée hivernale José Mulot	
<b>Traversée aven Despeysse - grotte de Saint Marcel</b>	<b>13</b>
Une sympathique balade inter club Julien Barbanel	
<b>Merveilles ardéchoises</b>	<b>16</b>
De St Marcel aux réseaux 1-2-3 d'Ornac en passant par Foussoubie Amandine Dransart	
<b>De la Cotepatière à la Cocalière</b>	<b>20</b>
De quoi émerveiller deux enfants qui rêvaient d'escapade souterraine Hélène Richard	
<b>Vercors 2009</b>	<b>23</b>
Prospection, désobstruction, première... une année bien remplie Donald Accorsi	
<b>Camp en Crète, plateau de Modi</b>	<b>27</b>
Prospection, repérage, topographie... Donald Accorsi	
<b>Coyolles, réseau Nord ouest</b>	<b>33</b>
Au delà du puits des Cannelures, topographie complète de la cavité, Donald Accorsi	
<b>Aménagement de nos sites de pratique</b>	<b>36</b>
Coyolles et Maysel, ce qui a été réalisé et ce qui reste à faire Donald Accorsi	
<b>En bref</b>	<b>38</b>
<b>Activités du club</b>	<b>39</b>
<b>Nouveautés, bibliothèques CDS et CNM</b>	<b>42</b>
<b>Index des cavités et des canyons</b>	<b>44</b>

# Une fine équipe dans les Saints de Glace

Virginie, Johann, Clément et Nicolas

*Voici l'aventure de quatre jeunes qu'un guide a eu la patience d'emmener à 270 m sous terre. Vous découvrirez à travers leurs yeux leurs difficultés, leurs admirations, leurs moments de doutes et d'adrénaline et tous les instants mémorables qui agrémentent cette histoire.*

**T**out a commencé vendredi 14 août à 20h après une accablante mais magnifique journée de VTT pour Johann (quel homme !)... Nous arrivons (non sans nous perdre dans le grand village de Méaudre) au chalet de Donald, qui nous a conviés pour une initiation à la spéléologie dans un des fameux réseaux souterrains du Vercors (le Trou qui Souffle). Avant d'attaquer l'apéro comme il se doit, notre guide Donald nous fait découvrir le matériel de spéléo et les manips' de descente/remontée sur corde. Pour nous autres grimpeurs, le matériel de spéléo nous est peu familier, la forme du descendeur étrange à souhait, les baudriers « taille basse » nous décontenaient un peu, et les « petits cailloux » gris-blancs qui approvisionnent nos lampes nous laissent sur les doigts une odeur que même le savon de Marseille n'arrive pas à faire partir... Bref ! Nous sommes fin prêts pour le lendemain matin (ou du moins nous l'espérons !).

## *Une soirée bien animée...*

La soirée commence plutôt fort avec des thèmes scientifiques (on a ainsi pu entendre parler de nanophotonique, nanoimpression), Nico a osé aborder la question de l'antimatière... mais la discussion a heureusement tourné vers des récits de spéléo en tout genre, nous avons tous appris un nouveau mot : spéléothème, le tout arrosé d'un petit blanc bien frais... Arrive le moment tant attendu du repas : les « Crozets de Haute-Savoie de Nicolas Thelier », plat en fait constitué de crozets de Savoie et de fromage du Jura (en quantité astronomiquement filandreuse), pas plus

haut-savoyard que ça. Ce ne fût finalement pas si mauvais (même bon !) mais bizarrement Donald a oublié de prendre la recette qu'il avait osé demander à Nico à l'apéro... mais c'était avant de voir le résultat ! On mettra ça sur le compte de la 2<sup>ème</sup> bouteille de rouge qui a fait perdre les pédales à notre cuistot en herbe... C'est donc ragaille par ces quelques verres (allez, osons dire « bien éméché » pour Nico) que nous sommes allés dormir, en essayant intérieurement de nous rappeler de la technique de remontée sur corde... (ça sert à quoi le Crowl ? Va falloir nager là-bas dessous ? Ah ça ne s'écrit peut-être pas comme ça finalement). La nuit porte conseil et demain est un autre jour !

## *... des préparatifs hilarants...*

Réveil ! Activation, croissants, thé, café, préparation du casse-croûte, on charge la voiture et en route ! Arrivent alors les premières difficultés et les premiers fous rires avec l'habillage ! Combinaison, casque, baudrier (le plus dur !), c'est là que nous reconnaissons les spéléos aguerris. Pour nous, lenteur est le mot d'ordre, il nous a fallu plus de 45 min pour nous préparer ! Nico arbore une magnifique combinaison d'un rose/violet très virile, Virginie a prévu une petite touche de maquillage (indispensable sous terre où les rencontres sont très fréquentes !) et nous portons tous de magnifiques gants de vaisselle Carrefour ! L'idée peu paraître ridicule mais ces gants se sont avérés très utiles et solides puisque seul Nico trouvera le moyen de les trouser ! A part ces quelques petits détails, nous ressemblons en tout point à de vrais spéléologues et notre équipe de

choc entame la descente vers l'entrée de la galerie.

Le trou est en vue, certains commencent à regretter d'être venus en prenant conscience que c'est là qu'il faut passer... Virginie pourrait vous raconter avec émotion que les 50 premiers mètres furent un long moment de doute intérieur (nausées, stress, à deux doigts de craquer) mais l'unique fille du groupe, très courageuse, est parvenue à dominer ses émotions à l'instant où il a fallu faire le premier rappel (pourtant n'est-ce pas ça qui fait peur normalement ? S'élancer dans le noir suspendu à une corde ? Encore une des bizarreries de cette fille...).

### ***Puis descente jusqu'à la salle Hydrokarst***

Après ce premier rappel plus ou moins rapidement passé, où les gestes sont peu précis, où l'on ne sait plus quelle est notre main droite (non Nico, l'autre main droite !), la progression devient correcte, et on se familiarise peu à peu à la vie sous terre. Courts rappels avec fractionnement ou déviation (très complet pour une initiation), étroitures, coincements de sacs, de pieds, du bassin, cognements de tête, glissades, et autres jongleries s'enchaînent et provoquent éclats de rire ou moments de lutte avec soi-même (c'est selon le point de vue). Les photographes émérites que nous sommes capturent certaines de ces scènes loufoques, qui resteront gravées dans nos mémoires, pour sûr !

Nous arrivons après quelques heures d'acharnement à la salle Hydrokarst, qui s'atteint par un joli rappel plein gaz (Nico a fermé les yeux, une fois de plus). De là, on se dirige vers la voûte mouillante, en passant dans une galerie très sableuse qui fait la joie de Clément et Virginie qui trouvent le moyen de faire des pâtés de sable à 270 mètres sous terre... pendant que d'autres spéléos plus confirmés (ils n'ont pas fait que la traversée du Granier, comme Johann) enfilent les combinaisons néoprènes pour se

lancer dans les eaux glacées de la voûte mouillante (on a du retenir Virginie qui voulait y aller aussi, quand on vous dit que cette fille est spéciale !). De là, retour vers la salle Hydrokarst en écoutant attentivement Donald nous expliquer comment déterminer le sens et le débit de l'eau d'un simple coup d'œil sur la roche autour de nous (facile la spéléo !).



C'est l'heure du pique-nique, peu commun, très loin sous terre et surtout dans le noir (qui fait peur à certaine !). Au menu : pain, saucisson (bon d'accord ça c'est plutôt commun !)...et mince on a oublié le vin rouge à la grande déception de Nico ! A peine les sandwiches avalés, nous repartons explorer une nouvelle galerie. Grandes salles, passages étroits (alors Virginie, tu galères ?), petites marmites, de bien jolies choses à voir ! Mais il faut déjà songer à la remontée. Retour à la salle Hydrokarst pour la première remontée sur corde, plutôt facile finalement ! Non Nico ne t'inquiète pas, on n'écrira pas que tu as eu le vertige ! Puis de nouveau un enchaînement de galeries, attention à ne pas se perdre, ce

qui aurait été vite fait sans Donald ! Tiens, nous apercevons au loin une petite fente que Johann, l'intrépide du groupe, ne peut s'empêcher d'aller explorer... pour finalement faire demi-tour au bout de 5 m ! Trop étroit selon lui. Notons qu'il a quand même réussi à se retourner et à ressortir la tête la première, tout le monde n'a pas la même notion du mot « étroit » !

La fatigue commence à se faire sentir mais la bonne humeur est toujours là. Le rythme est soutenu, nous qui avons eu un peu froid à la descente prenons une bonne suée pour le retour. Petite pause tout de même en haut d'une remontée sur corde pour attendre Donald, contraint de ranger seul les cordes tandis que son groupe de débutants parlent chiffons. Une discussion apparemment peu intéressante pour Johann, qui, malgré une condition physique exemplaire, se laisse aller à une petite sieste seul au loin, dans le noir total... quelle agréable sensation tant qu'il entend résonner les voix de ses camarades... mais oppressant moment lorsque le silence fût. C'est avec un « Niiicooooooooo ????? » de détresse et les yeux quasiment larmoyant que nous l'avons retrouvé !



La sortie se rapproche, nous prenons les paris sur l'heure qu'il est... verdict dans quelques lignes. Le courant d'air devient de plus en plus fort et de plus en plus frais, on commence à apercevoir un peu de lumière, ça y est l'entrée ou plutôt la sortie est là...drôle de sensation que de se retrouver dehors après



*De g. à dr. : Nicolas, Virginie, Clément, Johann, Donald*

une journée sous terre ! Il fait encore jour. Qu'indique l'horloge de la voiture ?...19h06 ! C'est donc Virginie qui gagne les paris avec une heure de sortie supposée à 19h07 ! C'est insupportable, les filles ont toujours raison !

Petite photo de groupe pour le traditionnel couple de photo « avant/après », nous ne sommes pas aussi propres et frais que ce matin, bizarre ! Allez, le déshabillage maintenant, presque tout aussi dur que l'habillage finalement, surtout quand on essaie d'enlever la combinaison avant les bottes, n'est ce pas Virginie ? Hop, on emballage toutes nos affaires dans les combinaisons, on charge le tout dans la voiture et en route pour le chalet de Donald ! S'en suit le rangement du matériel. Nous vidons les lampes, récupérons les petits cailloux blancs dans la chaux pour la prochaine fois, lovons les cordes en faisant des nœuds de chaise (à une main pour Johann évidemment !) et mangeons un bon paquet de chips en compagnie de Donald qui nous raconte encore quelques histoires spéléologiques.

La seule erreur de cette journée aurait été de ne pas la faire tant les sensations sont uniques et intenses. Les quatre personnages de cette histoire ont maintenant repris leur vie en surface (plus ou moins plan-plan) en attendant la prochaine occasion de redescendre. Merci Donald pour ton accueil chaleureux, ton professionnalisme rassurant.

# Camp sur la Coume Ouarnède

Amandine et Mathilde Dransart

*Lors de ce camp d'une semaine sur le massif d'Arbas nous avons exploré de nombreuses cavités. Voici le récit de quelques-unes de nos journées.*

**L**e premier jour, nous nous lançons dans la traversée Hérétiques-Mile.

## *Traversée Hérétiques-Mile*

Le trou des Hérétiques a déjà été équipé. Nous enchaînons les puits sans difficulté jusqu'à l'arrivée dans la Salle du Trou du Vent. C'est un immense volume dans lequel nous progressons à travers les éboulis jusqu'à atteindre le fond de la salle.

Nous y trouvons une « plage » où l'argile s'est accumulée sur plusieurs épaisseurs. Nous nous fauflons ensuite entre des blocs et nous engageons dans des galeries plus étroites. Une corde fixe permettant de descendre un petit puits mais ne figurant ni sur la topo ni sur la description, nous fait douter. Sommes-nous réellement dans le trou Mile ou avons-nous emprunté une autre branche de ce réseau gigantesque ? Après avoir longuement hésité, nous décidons de poursuivre notre chemin en passant par ce puits. Plus tard, nous comprendrons que ce puits permet de shunter un passage très boueux et pénible.

Après avoir passé une étroiture boueuse, nous rejoignons la rivière du Mile que nous suivons à présent vers l'amont. De petites escalades parsèment notre chemin et nous franchissons deux gours équipés de mains courantes.

Le méandre est étroit mais les couleurs sont absolument superbes : la blancheur du lit de la rivière contraste avec les parois d'un noir ébène. De toute beauté !

## *Traversée Raymonde-Duplessis*

Raymonde !... Raymonde !... Raymonde, où es-tu ?! Franchement, ce n'est pas la peine de chercher le sentier décrit sur la topo qui mène au gouffre, il n'y en a pas. Il nous a donc fallu un bon bout de temps pour trouver les quatre gros blocs entre lesquels s'ouvre le P29 du gouffre.

Nous suivons la main courante, les deux P10 et le P35 sans problème. Le chemin se faufile entre les blocs avant de retrouver la rivière. Elle ressemble beaucoup à celle du Mile et est tout aussi belle mais, son lit étant plus large, nous marchons plus aisément. Il y a quelques désescalades dans l'actif, et quelques passages en opposition. Nous



*Rivière de Raymonde*

continuons notre progression en suivant la rivière.

Le puits Delteil se fait sentir. Ce fameux puits de... 130 m... que nous allons simplement contourner. Nous apercevons sur la droite la plate-forme métallique qui marque la tête de puits. Sans trop nous en approcher, nous continuons notre chemin. Une petite escalade nous permet d'atteindre une galerie supérieure.

Après une vire au-dessus du P30, nous nous engageons dans des boyaux étroits, mais n'ayant toujours pas croisé l'équipe effectuant la traversée en sens inverse, nous commençons à nous inquiéter. A-t-elle été jusqu'au bout pour équiper tous les puits qu'il nous faut remonter ? Suspense...

Enfin, rassurés, nous apercevons le groupe au détour d'un boyau. Ils nous relatent leurs difficultés pour trouver leur chemin dans ce dédale de petites galeries, aussi écoutons-nous leurs indications avec la plus grande attention.

Duplessis n'est plus très loin. Duplessis, nous y voici ! Nous descendons l'escalade de 10 m pour atteindre la base des puits qui mènent à la sortie. Les nombreux fractionnements découpent le P20 et le P49 facilitant ainsi la remontée. Nous sortons bien fatigués, 8h après notre entrée sous terre.

### ***Pène Blanche***

Jeudi 30 juillet 2009 au matin. Les kits sont prêts, les bouteilles d'eau remplies, les voitures chargées. Les sept spéléologues s'apprêtent à partir. Notre objectif aujourd'hui, atteindre la salle du Dromadaire dans la grotte de Pène Blanche. Après un bon quart d'heure de route, nous atteignons le sentier qui doit nous mener vers la cavité. Nous nous répartissons les kits et une longue marche commence, une très longue marche...

Tout commence bien, une petite descente pour se mettre en jambe, mais très vite le sentier se met à grimper. Nous ne montons

pas sans peine jusqu'au col où nous avons la joie de découvrir un magnifique panorama. Nous nous empressons de vider quelques bouteilles d'eau et repartons. Du col, nous empruntons un sentier qui part sur la droite puis arrivons peu après en haut d'un immense éboulis instable dont la descente est plutôt longue. L'éboulis longe une falaise. Arrivés au pied de cette dernière, nous apercevons enfin l'entrée de Pène Blanche, un grand porche majestueux et imposant situé juste à 8 mètres au-dessus de nous.



*Entrée de Pène Blanche*

Mais l'appel des estomacs est plus fort que l'appel du Dromadaire. Nous décidons de manger en contre bas de la cavité. Enfin nous nous équipons : baudrier, descendeur, croll, dudule, tout est en place ! Une corde à noeuds nous aide à escalader les 8 mètres qui nous séparent de l'entrée. Le claquement des piezos se fait entendre...

Nous nous engageons dans le laminoir, très joli, très long, très large mais dont la hauteur diminue au fur et à mesure de notre avancée. Une fois à quatre pattes, les mains et les genoux dans la boue nous passons une vire, puis la cavité s'élargit et devient très vaste. Nous glissons sur notre premier toboggan équipé en fixe avec une corde à noeuds, pour atteindre un passage dans des blocs et enfin



arriver dans une galerie ni trop large ni trop étroite, indiquée par l'inscription « denjé » et non pas « danger ».



Un petit ressaut de trois mètres, non équipé, précède un deuxième toboggan dans une gouttière. Nous continuons notre chemin dans les galeries avant d'arriver sur un ressaut de 8 mètres, déjà équipé, pas très difficile à passer. Ensuite une série de toboggans que Robin, Christine, Olivier, Maria, Hervé, Amandine et Mathilde prennent beaucoup de plaisir à dévaler. Après quelques dérapages incontrôlés, nous arrivons à la chatière, petit passage étroit légèrement boueux avec du courant d'air.

Cette étape franchie, nous décidons de faire demi-tour ; l'heure est déjà bien avancée. Nous renonçons à atteindre notre but et nous remettons en marche vers la sortie. Nous remontons les toboggans, les ressauts,

parcourons de nouveaux les galeries de Pène Blanque et... surprise, croisons avec joie, dans une petite salle juste au-dessus du toboggan équipé d'une corde à noeuds, Rémy Limagne accompagné d'une petite troupe de jeunes aventuriers.

Une petite pause puis nous repartons et croisons un peu plus loin Delphine et Philippe qui ont effectué une traversée et dont la sortie était le laminoir de Pène Blanque. Nous remontons donc ce laminoir tous ensemble ; le chemin du retour nous paraît encore plus long qu'à l'aller.

Une fois au grand jour, nous nous déséquiperons et, les sacs sur le dos, commençons la très fatigante remontée du pierrier. Nous retrouvons les voitures et le gîte. La journée s'achève. Une journée bien sympathique, dans la joie et la bonne humeur qui nous laisse à tous beaucoup de souvenirs. Mais les « Indiana Jones » du monde souterrain comptent bien un jour atteindre leur objectif, repartir pour de nouvelles aventures, toujours plus loin, toujours plus bas, toujours plus forts !

Le compte-rendu détaillé de ce camp est disponible à la bibliothèque du CDS 60 (Compte-rendu-Arrioutort\_2009.pdf) de même que celui de 2008

# Coloration au Pas de l'Aiguille

**Antoinette Accorsi**

*Résumé de la conférence présentée le 27 juin 2009 à Châtillon en Diois en hommage à Dominique Bénard, décédé le 9 juin 2009, qui a beaucoup contribué à ces études grâce à sa grande compétence en géologie.*

**U**ne quarantaine de personnes assistent à la conférence. Tout d'abord Stéphane Emmer présente la grotte du Pas de l'Aiguille dans laquelle est faite la coloration, ensuite nous regardons un film sur la coloration, puis Baudouin Lismonde détaille l'étude.

## **La grotte du Pas de l'Aiguille (1 769 m)**

Elle est située en dessous du refuge des Chamailoux, entre deux cavités bien visibles : 3/4h de grimpe depuis Chichiliane.

En août 2002 Stéphane sent un léger courant d'air sur les mollets et repère un petit trou de 2 cm de diamètre. A l'automne il l'agrandit avec marteau, burin, massette.

Le CAF d'Albertville demande l'autorisation de poursuivre la désobstruction. Il découvre 300 m de galeries puis réalise une nouvelle désobstruction en bas du premier puits et découvre une grande salle, à -36 m, appelée salle des Gardes, d'environ 20 m x 30 m.

De belles marmites se remplissent à la fonte des neiges. L'eau arrive en amont de cette salle. En aval la configuration change, le calcaire devient plus compact, les galeries plus petites. Le colorant sera injecté là.

A -95 m on butte sur le siphon terminal.

Le courant d'air est perdu dans un labyrinthe avant le siphon.

La grotte du Pas de l'Aiguille a le plus important développement du secteur Glandasse-Plaine de la Quéry où pas moins de 150 cavités sont répertoriées.

Cette grotte est placée sur une faille NE-SO, en amont d'un synclinal N-S. Le cirque d'Archiane se trouve sur cette faille, au sud. Les couches ont un pendage de 20 à 30°.

On remarque, d'après les planchers stalagmitiques, un premier creusement, un comblement, puis un deuxième creusement. Les graviers de la salle des Gardes montrent que l'eau tourbillonne et on trouve de beaux galets, comme des oeufs. Dans les petits conduits de gros galets sont présents, dont plusieurs sont coincés.

Au début du parcours il n'y a pas besoin de corde ensuite des spits ont été plantés. La température est entre 5 et 10°C comme dans tous les trous du plateau. Le courant d'air est toujours dans le même sens, soufflant toute l'année, ce qui est difficile à expliquer, et il y a toujours de l'eau.

L'idée de faire une coloration a été avancée en 2003. En 2008 les contacts ont été pris avec Baudouin.

## **Le film**

L'écran, absent, a été remplacé par des tables mises verticalement ; les spéléos ont toujours des solutions aux problèmes techniques !

## **Exposé de Baudouin Lismonde**

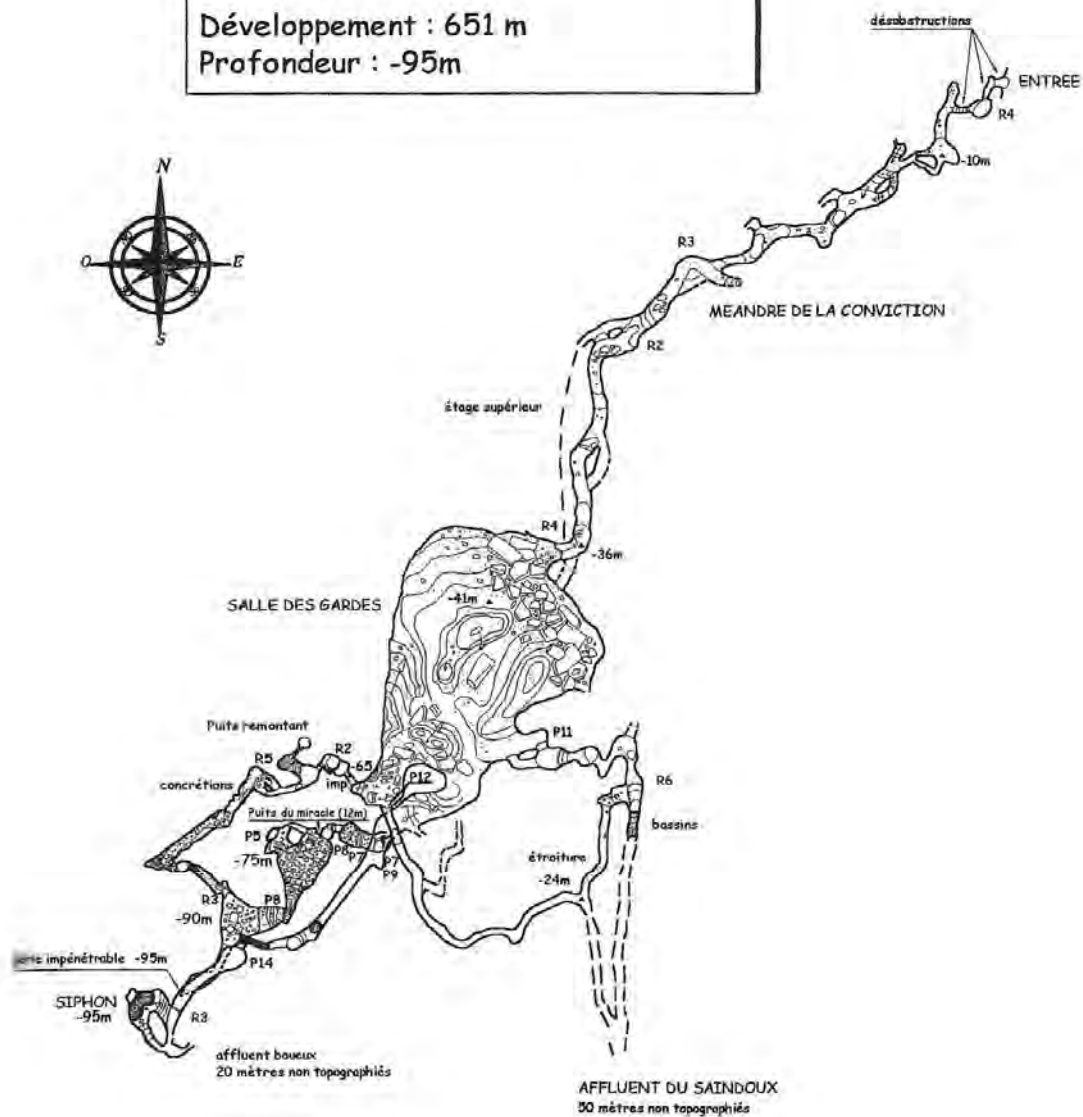
Une réunion préparatoire a eu lieu le 6 mai 2009. Six kilos de fluorescéine ont été jugés nécessaires. Laetitia et Thomas, du CAF de Romans, se chargent de la coloration : une heure pour verser le colorant au niveau de la salle.

# GROTTE DU PAS DE L'AIGUILLE

38 - Chichilienne

Développement : 651 m

Profondeur : -95m



au 1/1000.  
Exploration 2002-2003  
Topographie : Société des Amateurs de Cavernes  
Club Alpin Français Albertville  
Scialet 32 / 2003



Comité Départemental de Spéléologie de l'Isère

Topographie extraite de Scialet n°32 - 2003

131 prélèvements auront lieu en différents endroits : aux trois Tournières (grottes dans le cirque d'Archiane), à Valcroissant, aux sources du Rays près de Romeyer, en bas du pas de l'Aiguille et aux Fourchaux.

La coloration a eu lieu le 7 mai et les prélèvements jusqu'au 24 mai, à raison de trois fois par jour, puis deux fois, puis une fois, grâce à l'équipe formée par les Taupes du Glandasse. Des préleveurs automatiques auraient pu être utilisés mais ils sont fragiles et chers.

La coloration a commencé à sortir le jeudi 14 mai après-midi à la source d'Archiane (pisciculture), soit à 7 km du versement et le 16 mai au niveau des grottes de Tournières, où le débit était alors de 2,3 m<sup>3</sup>/s. La vitesse de progression est estimée à 35 m/heure.

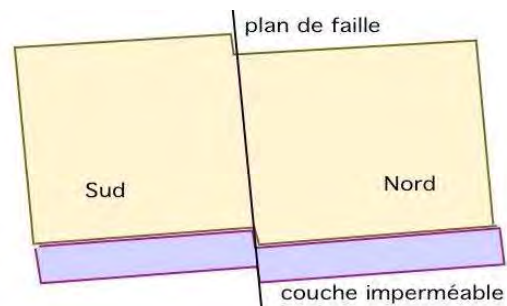
Le maximum de concentration est passé le 15 mai en début d'après-midi. Le dimanche la concentration avait déjà chuté d'un facteur cinq.

Plusieurs considérations permettent de penser que le collecteur se présente sous la forme d'une rivière souterraine de gros diamètre. Quel challenge pour les spéléos de penser qu'il existe des grosses galeries à découvrir !

Je ne détaille pas toutes les considérations techniques et scientifiques ; prises dans le noir mes notes ne sont pas tellement lisibles ! Mais vous trouverez en annexe un schéma explicatif de la région et Baudouin se fera un plaisir de vous donner plus d'informations si vous le souhaitez.

**Schéma d'écoulement des eaux souterraines le long des failles**

*L'eau coule le long de la couche imperméable dans le sens du pendage si les circulations ne sont pas noyées, mais une faille-écran, la faille du Jasneuf, peut l'obliger à partir en travers.*



Conclusion : une rivière souterraine pressentie sous Font d'Urle (les Chuats), une autre sous le Glandasse... Qui dit que la Drôme n'a pas de ressources spéléos ?



*Plaine de la longue Fissole, vu du Nord-Ouest: c'est là que passe (rait) la rivière souterraine (erreur sur la désignation de But-Sapiau qui est plus à gauche)*

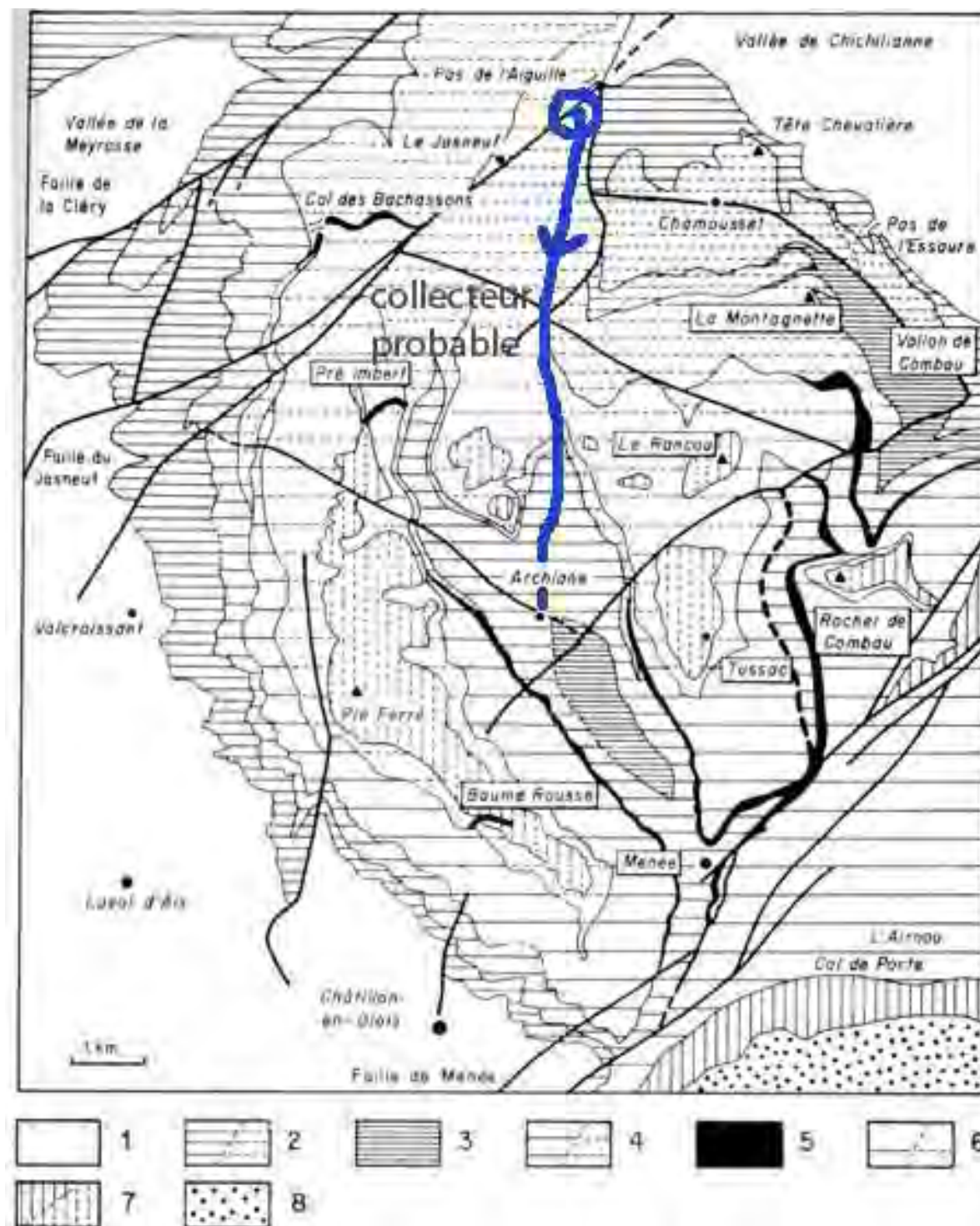


Fig. 44 : Carte géologique schématique sans quaternaire du plateau du Glandasse.

Légende : 1, Néocomien ; 2, membres HsBi à Bi3 inclus ; 3, marnes de Combau ; 4, membres Bi4 et Bi5 ; 5, marnes de Fontaine Colombette (niveau inférieur) ; 6, membres Bi6- Bs1 ; 7, Barrémien supérieur (et Bédoulien inférieur du synclinal de Glandage-Creyers) ; 8, Crétacé supérieur du synclinal de Glandage-Creyers (dont les conglomérats des Gäs).

En traits continus : faciès hémipélagiques ; en traits interrompus : faciès bioclastiques.

En bleu: le rêve du spéléo, la rivière souterraine !

# Event supérieur de Foussoubie

José Mulot

*27 janvier, c'est beau l'Ardèche, sans les touristes...*

**D**onald et moi voulons effectuer la traversée Event supérieur de Foussoubie - résurgence. Le sentier d'accès est trouvé rapidement et en 30 minutes nous sommes à l'entrée de l'Event supérieur.

Superbe vue sur le Pont d'Arc.

Bien qu'il fasse froid, la cavité souffle un courant d'air chaud qui nous fait laisser les Damart à l'extérieur.

« Où est l'eau ? » me demande Donald qui a pris sa lampe à carbure. « Dans la voiture, tu ne l'as pas prise ? ». Ça commence fort !

Nous descendons tranquillement en laissant les cordes en place car l'automne et le début de l'hiver ont été très pluvieux. Cela siphonnera peut-être. Seul un boyau relativement long et tortueux ralentit la progression.

En bas des puits, vers l'amont, ça siphonne rapidement tandis que vers l'aval le courant d'air est là mais il faut se « baquer ». Nous n'avons pas envie de nous mouiller et décidons de remonter. Donald a perdu poignée et

pédale, très certainement dans le boyau du haut. Ça continue !

Nous remontons le premier puits, Donald retrouve sa poignée-pédale et nous décidons d'aller faire un tour dans le réseau des Sables. En bas, cela siphonne aussi.

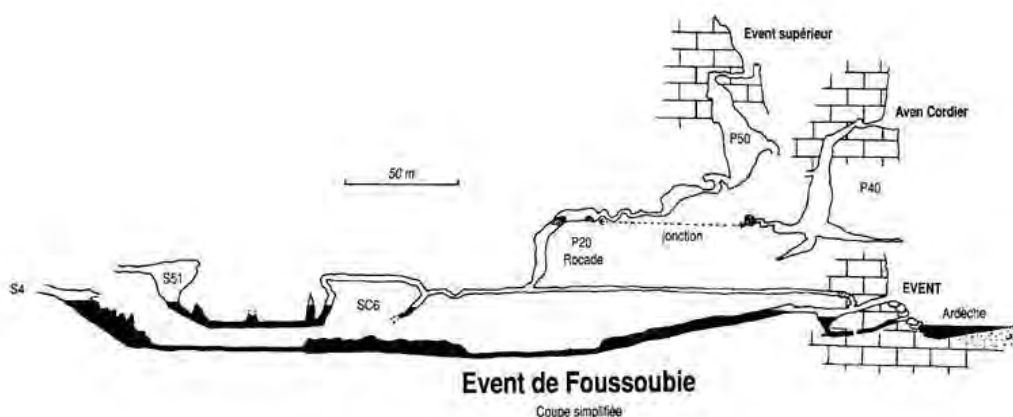
Nous remontons en visitant la Salle Blanche afin de découvrir le passage qui shunte le fameux boyau pris à l'aller.

Sortis de la cavité, nous tentons la descente en rappel de la falaise mais, après avoir descendu une trentaine de mètres dans la falaise, je remonte considérant qu'il va manquer de la corde.

L'idéal serait de prendre un relais une vingtaine de mètres sous le départ de la falaise ; spits en place et plaquettes mais non reliées. Le retour se fait donc par la terre ferme. En résumé, voici une sortie bien sympa.

Notons que la traversée est bien équipée. Elle peut se faire avec deux cordes de 50 m ou une 50 m, une 30 m et une 20 m.

Coordonnées : X 764,810 Y 3233,415 Z 191



*Extrait de spéléo sportive en Ardèche - Ph. Douin et Th. Marchand - Ed. Edisud - 1989.*

# Traversée aven Deyspeysse - grotte de Saint Marcel

Julien Barbanel

*Une balade à Deyspeysse à l'automne 2008 avec les copains du GSL  
leur avait donné l'envie de faire la traversée intégrale...*

**D**ébut mai, nous nous retrouvons chez Hélène pour un petit week-end spéléo. Nous, c'est-à-dire Hélène, Donald et moi pour les C.N.M et Véronique, Fifi et Bruno pour les G.S.L.

Comme plat de résistance, la traversée de l'aven Despeysse à St Marcel. Pour gagner du temps, Hélène et Donald, partis en éclaireurs, ont équipé les puits de Deyspeysse la veille de notre arrivée. Par sécurité, nous ne rappellerons pas les cordes derrière nous.

Avant de pénétrer dans la cavité, nous nous livrons au bal des voitures, afin qu'il y en ait une à proximité de la sortie distante, par la route, de quelques kilomètres de notre point d'entrée.

Les préparatifs terminés, nous nous restaurons avant de descendre. La traversée débute par une série de puits que nous descendons sans difficulté, Donald et Véronique prennent la tête, je les verrai peu pendant la descente, ils sont loin devant en tête. Je les verrai pendant les quelques pauses que nous nous octroyions.

Nous empruntons de belles galeries de taille très agréable pour progresser. Première pause photo puis nous reprenons notre route. Un peu plus loin, l'équipe se scinde en deux, une partie va jeter un coup d'œil au P40 et pour les autres, une petite pause tout cours pour certains, pause photo pour d'autres jusqu'au retour de l'équipe d'exploration qui signe la reprise de la progression pour toute l'équipe.



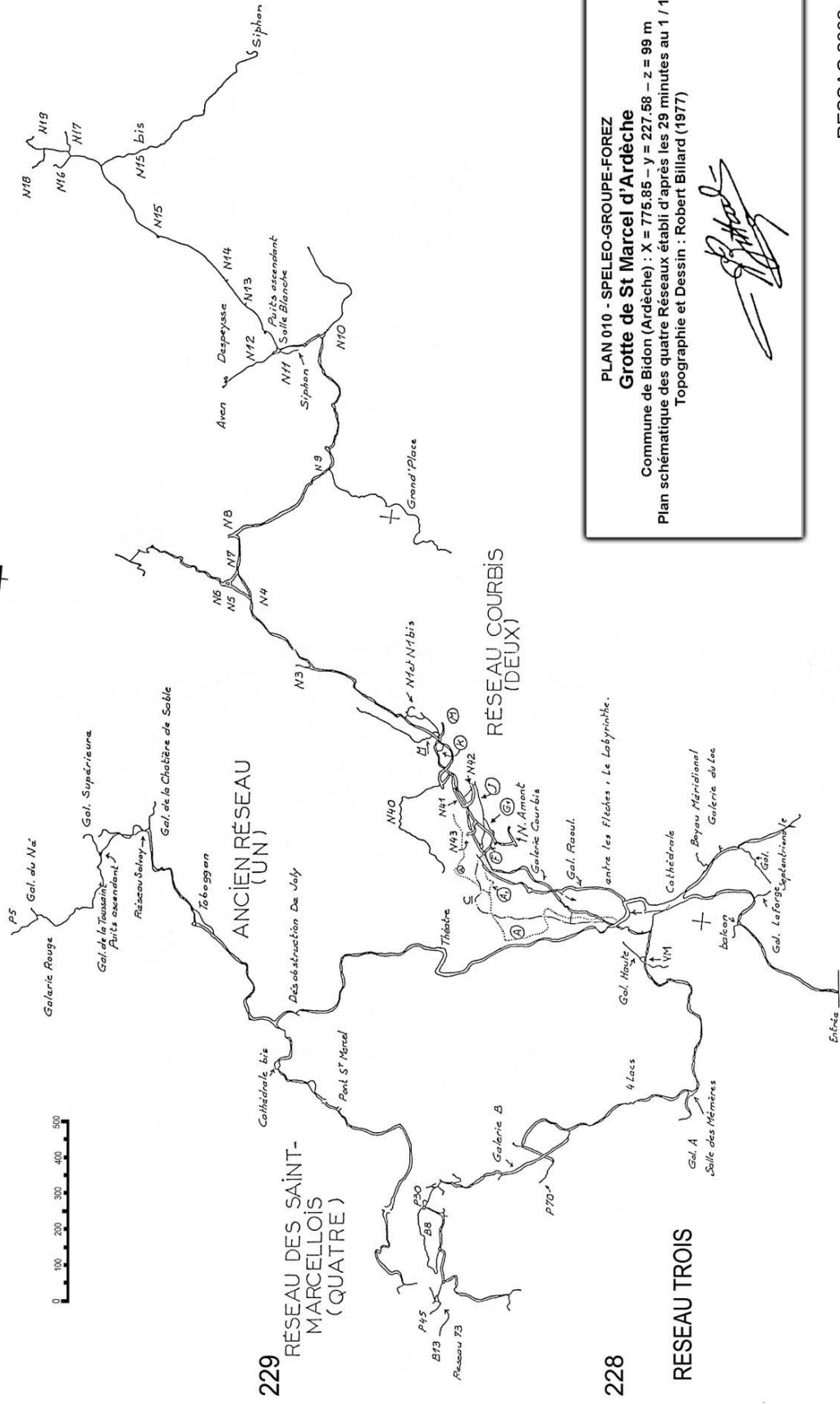
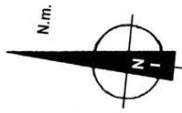
*Grotte de St Marcel, réseau 2*

Nous arrivons dans une grande salle. De belles concrétions méritent d'être photographiées. Les non-photographes se reposent en attendant. Puis reprenant notre chemin nous arrivons à la partie moins agréable de la traversée ; le réseau 2 dit réseau Courbis, partie basse, assez longue et fatigante pour les grands gabarits. C'est plutôt joli mais assez bas en général. Je ne suis pas dans les meilleures conditions pour apprécier cette partie de la balade !


Heureusement, cette partie basse n'est pas éternelle et nous débouchons dans la grande galerie de la grotte de St Marcel, au pied de la partie aménagée pour les touristes. La sortie n'est plus très loin, en théorie...

Nous traversons la salle de la Cathédrale de St Marcel, où les salles ne sont plus éclairées, ce qui ne permet pas d'apprécier au mieux le lieu. Nous dépassons la partie touristique et arrivons dans une immense galerie que nous empruntons sans hésitations afin de retrouver la sortie.

230



**PLAN 010 - SPELEO-GROUPE-FOREZ**  
**Grotte de St Marcel d'Ardèche**  
 Commune de Bidon (Ardèche) : X = 775.85 - y = 227.88 - z = 99 m  
 Plan schématique des quatre Réseaux établi d'après les 29 minutes au 1 / 1000  
 Topographie et Dessin : Robert Billard (1977)



RESSAC 2002



Le lieu est magnifique, de belles et grandes concrétions ornent la galerie, mais nous commençons à trouver le temps long, sachant que la sortie est censée se trouver pas trop loin de la grille entre le réseau II et la partie touristique. Les doutes commencent à nous assaillir, notre petite troupe décide de se pauser un peu, Donald part en éclaireur. Cela me laisse le temps de retenter deux ou trois photos, le lieu est vraiment beau.



*Grotte de St Marcel. réseau 1*

Donald ne revenant pas, nous nous remettons en route pour le rejoindre. Le voici avec un verdict « *Ce n'est pas la bonne direction* ». Rebroussant chemin, nous retournons vers la partie touristique dans laquelle il manque toujours l'éclairage, et la retraversons.

Enfin une galerie, ignorée à notre premier passage, nous mène vers la sortie après une petite marche d'une dizaine de minutes. Voici la grille de sortie, nous retrouvons l'air libre. La traversée est accomplie.



*Grotte de la Cotepatière*

Le lendemain, pour nous reposer, nous décidons de visiter la Cotepatière et sa suite vers la Cocalière. Courageux, Donald, Véronique et Fifi vont déséquiper l'aven Despeysse avant de nous rejoindre.

Ces grottes sont faciles d'accès, de plain-pied en suivant le lit de la rivière. La visite est agréable et reposante comparée à la traversée de la veille. Bruno et moi-même nous consacrons à la photo pendant que les quatre autres visitent les lieux. Malheureusement les visites sont vite écourtées par les siphons. Entre balade en surface et souterraine nous profitons bien de cette journée détente.

Le lendemain, nous faisons une petite balade à Rochecolombe, un joli petit village ancien, jusqu'à une petite cascade avant de rentrer retrouver la grisaille de nos contrées nordiques

# Merveilles ardéchoises

Amandine Dransart

*Un séjour spéléo cool où nous profitons d'autorisations d'accès dans deux cavités exceptionnelles, St Marcel et Orgnac, et de cavités équipées à l'occasion des 50 ans de l'EFS, la grotte Nouvelle et l'Event supérieur de Foussoubie.*

**P**our commencer ce séjour Hélène, Donald, Julien et moi, comptons visiter le réseau 1 de la grotte de Saint Marcel, cavité ayant un développement total d'une cinquantaine de kilomètres.

## **Grotte de Saint Marcel**

Après avoir soigneusement refermé à clef la grille d'entrée, nous nous engageons dans le réseau formé dans des volumes importants. Quelques marches sculptées dans les coulées de calcite et de boue permettent d'accéder au réseau touristique mais avant nous devons prendre quelques précautions en rinçant nos bottes grâce au robinet d'eau placé à la disposition des spéléos.

Nous traversons la partie touristique, en admirant les gours actifs, puis rejoignons la suite accessible aux seuls spéléos. Nous progressons dans de larges galeries, très concrétionnées. Julien a son matériel photo, nous en profitons pour faire quelques photos tandis que Donald et Hélène prennent de l'avance.



*Dans le réseau 1 de St Marcel  
(Cliché Hélène Richard)*

Remontant quelques échelles, nous avançons sans difficulté. Donald équipe un P15. Nous progressons jusqu'à la chatière de Sable et faisons demi-tour.

Nouveau nettoyage de bottes et de mains avant de retraverser la zone touristique. Au passage, avant de sortir, nous repérons la grille d'accès vers le réseau 2 et Despeysse, puis tout près et un peu en hauteur, l'accès à la galerie du Lac. J'y accompagne Donald tandis que Julien et Hélène regagnent la sortie.

Après avoir franchi un passage bas dans du remplissage, nous pénétrons dans une grande salle où se trouve une grande coulée blanche, immaculée, la salle du Lac. Cette galerie est visiblement moins fréquentée que le reste du réseau. Pourtant les espaces sont également imposants et les parois, très blanches, sont façonnées de coups de gouge. L'extrémité, de plus en plus étroite est pleine d'argile. Nous faisons donc demi-tour.

## **Grotte Nouvelle**

Pour trouver l'entrée de la cavité, Donald et Hélène proposent d'utiliser le GPS... Equipés de talkies-walkies, nous nous engageons sur le sentier d'accès. A un croisement, un cairn nous incite à bifurquer sur la gauche. Donald et Julien tombent sur plusieurs cavités, mais aucune ne correspond à la Grotte Nouvelle.

Hélène et moi prenons une autre stratégie ; nous suivons les indications données par le GPS qui nous mènent à travers les chemins de sangliers. Plus que « 15m, 12m, 8m, 5m... Vous êtes arrivés » me dit le GPS... Pas tout à fait

à vrai dire... Parmi les buissons de buis, il n'y a pas l'ombre d'un trou !

Renonçant à la technologie moderne, nous remontons rejoindre le sentier principal. Donald nous annonce, par talkie-walkie, qu'il a trouvé l'entrée. Nous le rejoignons et là, comprenons que les coordonnées entrées dans le GPS étaient fausses, tout simplement. *Errare humanum est...*

Nous descendons quelques marches taillées, et profitons des cordes en place dans le P30, équipé à l'occasion des 50 ans de l'EFS. La salle dans laquelle nous arrivons a un volume important. Très concrétionnée (stalagmites, stalactites, colonnes, cascades de calcite...) nous y faisons quelques photos. Le temps de régler les éclairages, Donald part devant.

Puis nous escaladons une coulée et quelques blocs pour accéder au sommet du P24. Un petit ressaut fractionné nous mène dans une petite salle.

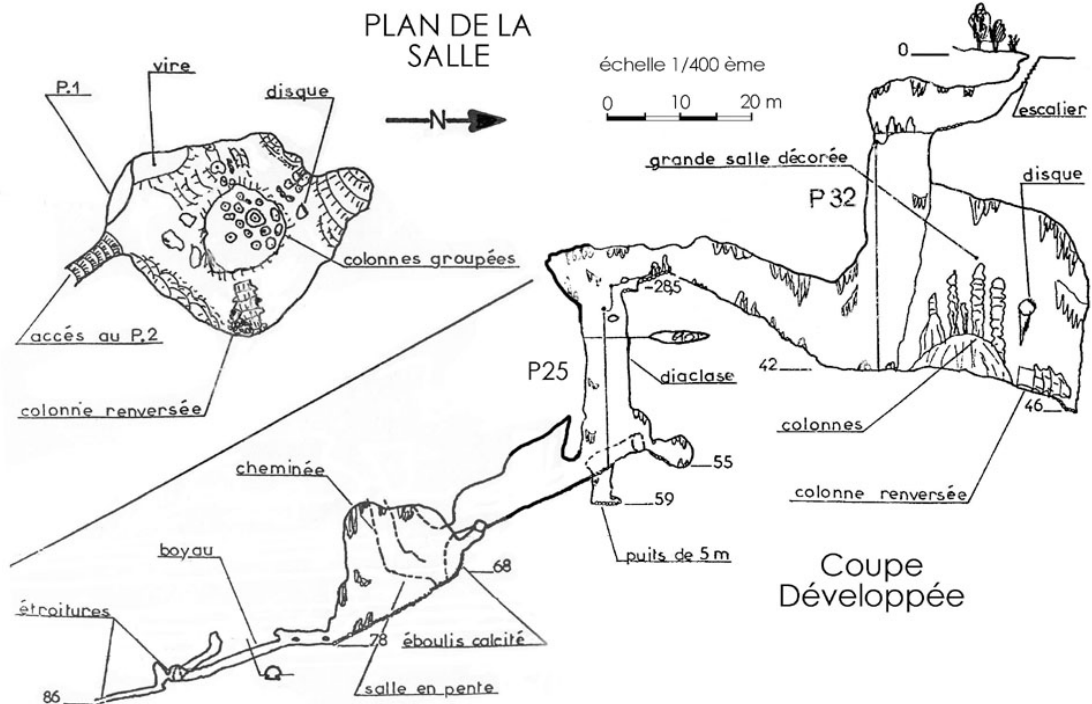
Après nous avoir attendu quelques temps, Donald, déjà sur le chemin du retour, nous informe de la présence de CO<sub>2</sub> au fond. Nouvelle pause photo le temps qu'Hélène entame sa remontée. Mais, lorsque notre tour arrive, les effets du CO<sub>2</sub> se font sentir. Je suis essoufflée pour passer un simple fractionnement sans difficulté apparente. Julien ressent la même chose. Oserais-je dire que la remontée du puits fut laborieuse ? TPST : 4h



*Grotte Nouvelle, colonne renversée  
(Cliché Julien Barbanel)*

## AVEN-GROTTE NOUVELLE de VALLON

### RESSAC 2003



### *Traversée Event sup. - événement de Foussoubie*

Hélène fait relâche pour se consacrer à du terrassement ! Après nous être équipés sur un parking très venteux, nous nous engageons dans un sentier qui monte. Donald était déjà venu en janvier, pourtant nous avons quelques difficultés à trouver l'entrée du trou. Nous arrivons enfin au bord d'une falaise qui offre un magnifique point de vue sur le Pont d'Arc, puis une désescalade de quelques mètres nous permet d'accéder à l'entrée de l'évent supérieur de Foussoubie, à flanc de falaise.

Après avoir passé un conduit étroit, nous enchaînons les puits où alternent fractionnements et déviations. Arrivés à la base des puits, Donald nous informe : « *Deux chemins mènent à la salle Blanche, l'un sportif l'autre touristique.* » Je m'engage dans une petite galerie et, au bout de quelques mètres, je vois Donald et Julien partir dans une autre direction. N'aurais-je donc pas fait le bon choix ? Le chemin que j'emprunte est-il réellement sportif ? Non, juste un peu étroit et accidenté, des blocs jonchent le sol et gênent la progression. A la sortie de cette galerie, je rejoins Julien et Donald, arrivés, eux, sans peine dans la salle Blanche.

Un immense éboulis constitue le sol de cette salle, des stalactites sont accrochées au plafond. Quelques Rhinolophes endormis attirent notre attention. Après quelques photos, encore, nous repartons dans le dernier P20 qui débouche sur une première voûte mouillante. De l'eau jusqu'à mi-cuisse, nous traversons la première vasque, puis les deux autres. Un peu déçus de n'avoir pas suivi l'actif très longtemps, nous apercevons déjà la sortie.

### *Aven d'Orgnac, réseaux 1, 2, 3*

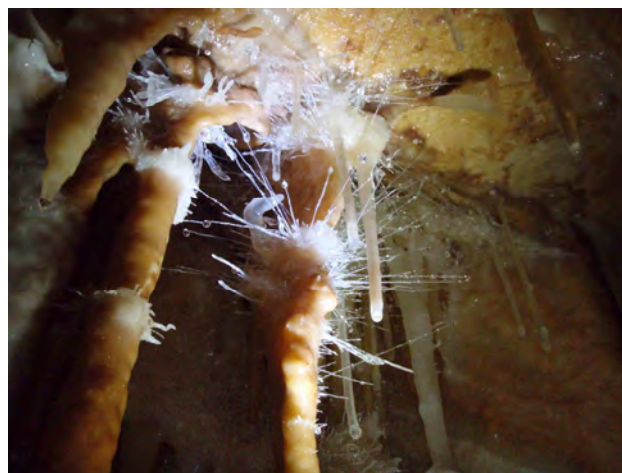
Le réseau d'Orgnac 1 est aménagé et accessible au public. Les réseaux 2 et 3 sont visités dans le cadre du parcours Odyssée, sur réservation et en tenue spéléo bien sûr. Aucun matériel autre que la combinaison, les bottes et l'éclairage électrique n'est



*Vasque dans l'évent de Foussoubie*

nécessaire pour la progression, il n'y a pas de corde. Le réseau 4 n'est pas autorisé.

Notre guide, Stéphane Tocino, nous mène à travers les merveilles d'Orgnac : concrétions impressionnantes par leur taille, leur nombre et leur diversité. Des paysages entiers de stalagmites, stalactites, colonnes, coulées de calcite, disques... s'offrent à nous dans des proportions remarquables. Mais nous avons également pu observer des concrétions plus rares telles que des excentriques, des aiguilles de calcite, sapins d'argile, triangles, choux-fleurs... toutes ces formes originales nous laissent admiratifs. Nous ne savons où poser notre regard. Photos, photos, photos, photos, photos... toutes ces images s'impriment dans nos têtes.



*Aven d'Orgnac*

Merci à notre guide de nous avoir fait partager ce patrimoine exceptionnel qu'il s'efforce de protéger et de préserver le mieux possible. TPST, ou plutôt TPAP (Temps Passé A Photographe): 7h, et que du bonheur !



*Aven d'Orgnac*

**Accès à Saint Marcel** géré par le Spéléo Club Marcellois. S'adresser à Gérard Spinnler, président, pour récupérer la clé à Bourg St Andéol. Tél. 04.75.54.68.92

**Orgnac réseaux 1,2,3.** S'adresser à Stéphane Tocino pour un parcours Osyssée souterraine. Tarif public 60 €, 50 € pour les spéléos licenciés. Eclairage uniquement électrique. Tél. 04.75.38.65.10

**Grotte Nouvelle :**

UTM31 - WGS84 X 612.530 Y 4916.500 Z 220.

La cavité est mal positionnée sur la carte IGN. Elle est à droite du sentier.

**Event supérieur de Foussoubie :**

X = 764,810 Y = 3233,415 Z 191



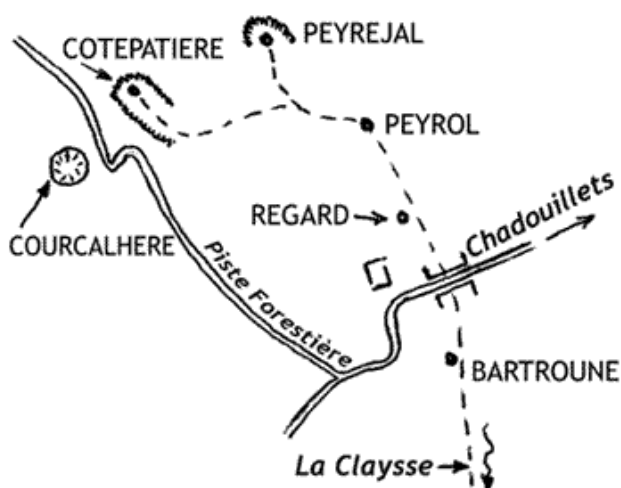
# De la Cotepatière à la Cocalière

Hélène Richard

*Nous avons, par hasard, fait connaissance avec la grotte de la Cotepatière en novembre 2007. Les informations glanées à notre retour nous avaient donné envie d'y retourner.*

**R**emontant le lit asséché de la Claysse nous y avons trouvé un vaste porche donnant accès à un ressaut aisément escaladé grâce aux étriers métalliques scellés dans la paroi puis une galerie haute et bien concrétionnée, au sol garni de galets roulés, débouchant au fond d'un vaste aven que nous identifierons plus tard comme l'aven de la Courcahlère, aussi appelé aven de la Cocalière. Au-delà de l'aven nous n'avions que deviné la suite.

Nous revenons en Ardèche lors du pont du 1<sup>er</sup> mai pour effectuer la traversée Deyspesse - Saint Marcel. Le lendemain nous programmons une sortie cool, Fifi, Véro et Donald se dévouant pour déséquiper Despeysse avant. Nous nous retrouvons au hameau de Chadouilletts et suivons la piste caillouteuse sur un bon kilomètre.



Comme il fait jour nous allons d'abord admirer l'aven de la Courcahlère. Un très bel effondrement d'une quarantaine de mètres de diamètre et une vingtaine en profondeur.

Dans la Cotepatière, pris d'une frénésie photographique, Bruno et Julien posent leur

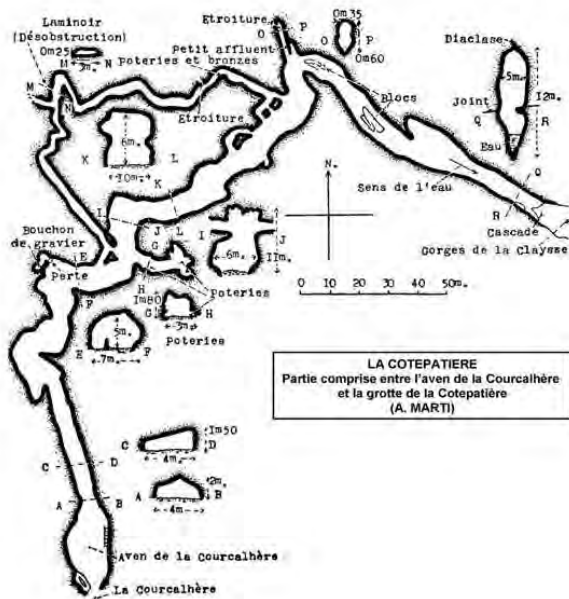
trépied pendant que Fifi, Véro, Donald et moi filons vers la suite. Hélas, au-delà de l'aven l'entrée vers la Cocalière est très vite protégée par une profonde laisse d'eau dont nous ne voyons pas la fin, restes sans doute des importantes précipitations du dimanche précédent. La visite est remise à une autre occasion.

Celle-ci se présente aux petites vacances scolaires de la Toussaint. Un séjour familial avec mes deux plus jeunes petits-enfants, Thibault 11 ans et Maëlle 6 ans<sup>½</sup>. Ils désirent aller sous-terre. Le temps est beau, il a beaucoup plu la semaine précédente mais l'été a été tellement sec que même les genets et les chênes verts en souffrent.

Je ne m'étendrai pas sur mon sens de l'orientation. Si nous trouvons sans difficulté l'aven, qui excite Thibault comme une puce, par contre, m'engageant dans un large chemin un peu en aval de l'aven, nous tournons dans la garrigue pendant près d'une heure au point que je reviens même à la voiture chercher le GPS. Je veux être sûre de la retrouver ! Enfin la Claysse, ce qui fait dire à Thibault « le plus dur c'est presque de rentrer dans le trou... »

Thibault grimpe en premier. Les étriers sont trop espacés pour Maëlle ; elle met ses genoux à contribution et je l'assure. En mai il y avait des mares d'eau à l'entrée. Aujourd'hui c'est hyper sec, un bon signe. Mes deux lascars courent dans tous les sens, éblouis. Thibault repère une chauve souris, un grand Rhinolophe enveloppé dans ses ailes, à moins de deux mètres de hauteur, puis un seconde et un troisième. Nous sommes gâtés.

Je tempore leur désir de cueillette de galets pour leur mère. « Au retour seulement et pas trop sinon mon sac n'y suffira pas ». « Nous porterons ». Il faut négocier.



Nous traversons le fond de l'aven et entrons dans la Cocalière. Pas d'eau. J'en profite pour estimer la profondeur et la longueur de la laisse nous ayant arrêté en mai dernier. Sans doute jusqu'à deux mètres de fond et une vingtaine de mètres de long.

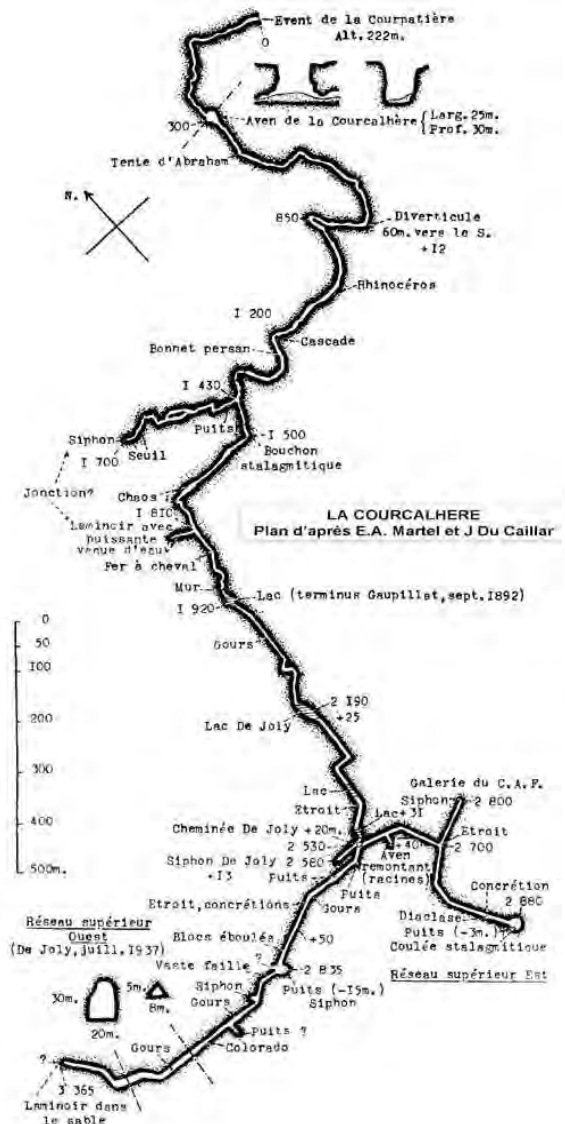
Nous passons une courte zone aquatique où j'aide Maëlle. Thibault fouine partout, rien ne semble devoir nous arrêter. La galerie est large, avec de belles cupules d'érosion et pourtant bien concrétionnée. A un changement de direction Thibault repère une butte de glaise en face, y monte suivi de près par Maëlle, s'engage et rampe dans un étroit boyau désobstrué qui nous mène à une très jolie petite salle. Là les nombreuses inscriptions noires et un « ia ka creuser » ne nous incitent pas à poursuivre en face. Personne n'a creusé !

Pour le rampé de retour Maëlle décrète « Moi en premier » puis se ravise « La plus petite au milieu ». Revenus dans la galerie principale nous poursuivons notre route, passons près d'une infâme puanteur ponctuelle. Un poisson crevé ? La galerie est

toujours aussi belle, sans fin. Maëlle commence à fatiguer ; nous avons déjà beaucoup marché en surface. Pause goûter et terminus pour cette fois. Le retour leur paraît plus court et Thibault assure Maëlle à la descente. TPST 2h.

Rentrés à Villeneuve de Berg nous regardons la topo pour estimer notre parcours, environ 900 m. « C'est tout ! ». Déçus, les enfants veulent y retourner pour aller jusqu'au lac. Demain c'est acrobanches, nous irons donc vendredi.

Pour cette seconde incursion Thibault assure Maëlle à la montée et à la descente.



Nous avançons un peu plus vite dans la partie déjà vue. La suite passionne tout autant mes

deux curieux ; escalade de banquette, observation d'insectes moisissés, de micros gours... Il faut les arrêter avant qu'ils ne s'enfilent dans la galerie descendant au siphon : « *au retour* ». Nous passons le gros bouchon stalagmitique par la droite mais Thibault est déçu par ces concrétions massives ; il croyait qu'il s'agissait d'un champ de fistuleuses comme celui qu'il voit sur l'affiche *Protégeons nos concrétions* qui orne mes toilettes.

Nous passons l'impressionnant Chaos en nous faufilant sous d'énormes blocs effondrés contrastant avec le reste du parcours. Arrivés devant une étroite et longue étendue d'eau, nous essayons de la passer sur la droite, en rampant sur une étroite banquette glaiseuse. La suite paraît problématique, nous renonçons. Je suppose qu'il s'agit du terminus Gaupillat.



*A notre terminus*

Pause goûter bien méritée et séance photo avant de prendre le chemin du retour. Au passage nous descendons vers le siphon ; une très belle conduite forcée suivie d'une jolie galerie, assez haute, puis descente sur une impressionnante pente de gros galets. J'en trimbale deux supplémentaires qui ont conquis Maëlle !

Les enfants sont ravis de leur balade, moi aussi. Cela mérite le détour. TPST 4h30



*Conduite forcée menant au siphon*



*Au siphon*



# Vercors 2009

Donald Accorsi

*Si tous mes séjours de l'année dans le Vercors n'ont pas été consacrés à la spéléo, notre passion favorite y a quand même eu son compte : prospection, désobstruction, première, initiations, classiques, conférences scientifiques.... tout y est passé !*

**P**rofitant du week-end de l'Ascension, le vendredi 22 mai, Hélène, Eddie et moi allons voir un scialet que j'avais découvert pendant l'été 2008.

## **Première au Trou Sans Nom**

UTM31 X : 0701.238 Y : 5011.427 Z : 1385m  
Profond d'une dizaine de mètres (après mesure il ne fera plus que 6m20 !) et parfaitement vertical il nécessitait une corde que je n'avais pas lors de ma prospection estivale dans la forêt d'Autrans, n'étant équipé que d'un... GPS.

Celui-ci s'avère bien utile pour retrouver l'orifice, lequel nous laisse voir un petit névé au fond du trou. A bien y regarder le trou semble d'ailleurs queuter, mais comme en spéléo il faut toujours mettre le nez pour être certain d'une non-continuation, Eddie équipe le puits en utilisant les arbres environnants.

Arrivé au fond il a la surprise de voir que « ça continue », avec une nouvelle verticale de 5 mètres. C'est la « bonne » surprise, qui précède la « mauvaise » : cherchant un amarrage naturel pour équiper ce second obstacle il découvre un spit, d'allure récente. Nous ne sommes pas les premiers ! A quelque chose malheur est bon, nous équipons rapidement sur cet amarrage pour atteindre le sol cinq mètres plus bas. Là, seule une étroite fissure permet d'envisager une éventuelle continuation. Les cailloux qui l'encombrent sont rapidement éliminés et, creusant un peu le sol avec mon descendeur,



j'arrive à m'enfiler sur 3 mètres dans le passage, ce qui me permet de constater, de façon certaine, qu'il n'y a pas de suite pénétrable. Un demi-tour acrobatique me permet ensuite de ressortir.

Nous remontons en « levant la topo » (2 visées !) C'en est fini de cette « première ».

## **Première dans l'Espoir avec Jean-Philippe...**

Grosse sortie au programme de ce samedi 1<sup>er</sup> août, avec l'objectif de poursuivre l'explo à l'extrémité de l'affluent des Fistuleuses. Consultant le cahier de sorties je rafraîchis ma mémoire sur le matériel laissé sur place lors de la dernière explo en... 2004

JP et moi entrons dans le trou à 10h15 avec le matériel topo et une corde de 25 m pour remplacer celle de la salle de l'Espoir, toujours en « bon état », mais qui datait de 1988 ; elle n'était déjà plus toute jeune lorsque nous l'avions mise en 1997.

Descente cool. JP change la corde puis nous attaquons la remontée de la Grande Cascade. Les cordes étaient bien lovées pour éviter l'abrasion par la cascade.



Casse-croûte à l'entrée de l'affluent puis départ pour notre première. Avant de l'attaquer nous allons jeter un coup d'œil sur le puits remontant terminal.

Un examen attentif du tas de guano présent dans cette galerie laisse penser qu'il a été entraîné par l'eau et est arrivé par une conduite de 10 cm de diamètre débouchant juste au-dessus du tas. D'autre part un peu plus bas dans cette galerie terminale, en rive droite, donc de l'autre côté du tas de guano, je repère un squelette de musaraigne ou de petit rongeur : crâne très allongé, mâchoires bien visibles. Par où est-elle venue ? Par le même trajet que le guano ? Il n'y a pas de courant d'air dans cette branche.

Ensuite direction la première avec ramping dans le boyau qui, lui, aspire bien. Je progresse jusqu'au point atteint en 2004, puis, la massette est mise en service pour éviter à ma combinaison, toute neuve, de rapporter trop de souvenirs de cette explo car nous sommes bien dans le Sénonien à silex...

Nous progressons peu à peu, d'abord dans la suite du boyau, puis dans une petite diaclase où les banquettes de silex nous ralentissent. De temps en temps une petite « salle » vient donner un peu d'ampleur et permet de se redresser, ce qui facilite l'élargissement. Mon bras droit commence à fatiguer ; je passe le relais à JP. Nous poursuivons notre lente progression, tantôt debout, tantôt couchés, jusqu'à un resserrement plus accentué de la galerie. Avec méthode les becquets sont éliminés et la progression peut reprendre. Mais peu après, ce qui semble une cassure dans la roche nous bloque définitivement. L'eau s'écoule dans un petit espace barré par une fissure en baïonnette de 20 cm de large impossible à négocier tandis qu'en hauteur une protubérance rocheuse d'un mètre interdit le passage vers quelque chose qui paraît de toute façon bien étroit.

Malgré le courant d'air motivant nous décrétons, vue l'aisance du conduit avant la baïonnette, que nous n'irons pas plus loin dans ce boyau.

Le retour dans cet espace accrocheur ne se fait pas en courant, et demande même une bonne souplesse pour éviter déchirures et blocages.

Comme nous sommes nantis d'une massette et d'une petite barre à mine nous avons laissé le matériel topo à l'entrée du boyau et l'idée d'y retourner pour faire la topo ne nous séduits pas. Nous nous contentons d'estimer la longueur du boyau à 20 mètres et celle de la diaclase qui lui fait suite à une trentaine de mètres. L'orientation par rapport aux strates paraissant uniforme et similaire à celle des fractures qui orientent nombre de galeries dans le trou c'est cet azimut (320 °) que je retiens pour la diaclase.

### *... des escalades restent à faire*

Descendant le cours de cet affluent nous revoyons l'arrivée en hauteur de l'actif que JP avait commencé à escalader en 2004 (1 spit + 1 dyneema à 4 mètres de hauteur). Il faut grimper d'une dizaine de mètres pour atteindre un espace plus vaste (salle ?) d'où provient la douche lors d'épisodes humides. Aujourd'hui il n'en tombe que quelques gouttes.

Ressortis de l'affluent je vais revoir le départ de l'affluent suivant. Deux trous sur deux blocs situés en haut du débouché devraient permettre d'ouvrir le passage. Léger courant d'air aspirant.

L'escalade vers le départ en hauteur situé 20 mètres en amont me paraît toujours aussi facile pour un grimpeur.

L'heure tournant, bien que n'ayant pas de montres nous en sommes bien conscients, nous n'allons pas voir le haut de l'Affluent des Marches où, en novembre 2008, Philippe

Cabrejas a grimpé de 5 puis 10 puis 8 mètres avant de s'arrêter sur étroiture.

De multiples points d'interrogation sont toujours présents dans ce réseau, suites potentielles, à atteindre en escalade pour la plupart. Avis aux amateurs.

Le courant d'air, aspirant donc conduisant à une entrée basse, couplé à l'altitude du boyau, qui est un boyau remontant avec un petit écoulement, m'ont donné à penser que ce boyau ne peut que rejoindre une galerie descendante. Celle-ci doit sortir dans la combe de Maladret, à moins qu'elle ne rejoigne le Peljunc qui n'est pas très loin.

### ***Prospection, désobstruction, classique...***

J'ai ensuite passé trois journées à cartographier le secteur de la combe, avec un relevé de tous les chemins, afin d'établir un quadrillage de prospection. Cela m'a déjà permis de trouver quelques trous, de petit diamètre, dont certains avec courant d'air sortant. De quoi occuper quelques séjours dans le Vercors, et rêver en attendant !

Deux séances ont été consacrées à la désobstruction, au Z74 et au Trou carré.

Au Z74, avec Bernard Loiseleur, dans la cavité qu'il a découverte dans la forêt de Corrençon, quelques heures de grattage de cailloux nous ont permis de progresser de deux mètres. Plus tard, au printemps et après plusieurs séances, dont certaines musclées, Bernard s'est arrêté 18 mètres plus loin et 6 mètres plus bas sur un pincement sans courant d'air.

Au Trou Carré, profitant de la présence d'un de mes fils et de trois de ses copains venus s'initier à la spéléo, j'ai organisé une petite séance de désobstruction après une visite à la grotte du Pas de la Chèvre. En 45 mns nous avons extrait la totalité des blocs générés par mes séances musclées de l'été 2008.

L'été a également été ponctué de séances d'initiation (dix sept sorties stagiaires) dans la grotte du Pas de la Chèvre, la grotte de la Chèvre, la grotte Roche, Les Saints de Glace,

l'effondrement de la Glacière d'Autrans qui ont révélé leurs beautés à ces nouveaux découvreurs du monde souterrain.. Une bonne cuvée, mais il ne faut pas en attendre de nouvelles adhésions au club.

Une balade en février, bien sympathique, dans les Cuves de Sassenage avec Silvère, la visite du scialet des Gélinittes avec Eddie, celle des grottes de Pellebit et de la résurgence de l'Autonnière avec Antoinette ont complété ma connaissance du secteur. De même que de multiples séances de balade/prospection dans le nord du Vercors et la Drôme.

Enfin l'aspect scientifique n'a pas été oublié avec la Rencontre d'Octobre à St Laurent en Royan. Cette manifestation s'est terminée dans la grotte Roche.

### ***Extraits du cahier d'activité des enfants***

#### ***Enzo (10 ans)***

*Je vais faire de la spéléo. A l'endroit où je vais avec Anna, Ela, Claire, Donald et moi ce sont les grottes des Chèvres. Donald propose « Qui va en premier ? ». Je dis « moi » et Ela aussi, alors elle passe la première. On voit plein de gros cailloux et des petits. Je vois un trou. J'y vais. Je veux monter, mais je ne peux pas car je suis trop lourd. Donc Anna y va. Elle voit plein de petits diamants.*

*On repart l'après midi. On va à la grotte Roche. Il y a trois galeries. On va aux trois. J'étais rassuré mais Claire non. Le chemin est long et très dur.*

*J'ai aimé : voir les diamants, escalader les roches, aller au boyau, regarder les racines qui tombent du plafond, voir les cascades, les concrétions, les stalactites et les stalagmites.*

#### ***Claire (9 ans)***

*Nous sommes allés à la grotte de la Chèvre : Donald, Ela, Enzo, Anna et moi. C'est une petite grotte pas difficile. J'ai aimé ce petit réseau de galerie, les gouttes qui étincellent aux lampes. En fait j'ai aimé tout.*

*La deuxième grotte est la grotte Roche. Les passages sont difficiles mais à la troisième galerie on a vu des stalactites, des stalagmites et des concrétions. En fait je n'ai aimé que la troisième galerie.*

# Camp en Crète, plateau de Modi

Donald Accorsi

*Cette année, du 7 au 22 juin, nous participons à nouveau au camp organisé par Jean-Luc, du LUC, à Karidi.*

L'équipe française se compose de : Jean-Luc, arrivé sur place le 4 juin, Hélène et Donald, arrivés le dimanche 7 juin, Roger, Bruno et Alain, qui arrivent le 8 juin pour cause de contraintes électorales de Roger.

Dans l'équipe crétoise, à géométrie très variable (de 0 à 20 personnes !) nous revoyons avec plaisir Chryssa et Nikos, et faisons la connaissance de spéléos acharnés (Gregoris, Panagiotis, Georgius).

L'ambiance du camp est à l'égal de ce nous avons déjà connu : très sympathique, avec des relations particulièrement amicales avec nos collègues crétois.

## Dimanche 7. Donald, Hélène

Départ sur vol AEGAN AIRWAYS. Comme le billet électronique ne précise pas quel aéroport prendre nous nous arrêtons à Roissy 2. Hélène vérifie sur un écran : c'est OK, le vol est au 2 D. Patrick nous dépose avec nos 7 sacs. Manque de chance le vol du 2 D est un vol Air France : même heure, même destination (Athènes). Il nous faut rejoindre CDG 1, ce que nous faisons avec Roissy Rail, beaucoup plus pratique que les navettes.

A Héraklion une Fiat Panda nous attend chez Hertz (louer plutôt chez le premier loueur sur la droite, c'est sensiblement moins cher) Nous bataillons un bon  $\frac{1}{4}$  d'heure dans le noir, puis avec nos frontales, sans parvenir à ouvrir le coffre... La serrure était excentrée sur la droite.

Arrivée à Karidi à 1 h du matin, heure locale, via Mitato. Ne pas refaire l'erreur : 6 km de piste en pleine nuit, alors que via Sitanos la

route, peut être un peu plus longue, est goudronnée.

Jean-Luc nous a monté une tente. La cour de l'école est très occupée avec une douzaine de tentes et autant de voitures. Les grecs sont venus en force pour les trois jours du week-end pour faire le portage jusqu'au siphon 3 de la Perte de la Colombe (Ano Peristera)

## Lundi 8. Donald, Hélène

Visite touristique de la cavité, que nous ne connaissions que jusqu'au siphon 1, tandis que le portage se termine.

Le siphon 1 a été vidé. Le siphon 2 se shunte par un infâme ramping dans un boyau plein d'eau boueuse ou plutôt dans une succession de boyaux d'eau boueuse dans laquelle il faut s'immerger quasi complètement. Heureusement que l'eau n'est pas froide. Nous croisons 2 équipes de grecs qui remontent et arrivons devant le siphon 3 où nous retrouvons Jean-Luc et Gregoris. Au retour visite de la galerie latérale, en rive gauche, une cinquantaine de mètres en amont du S2. Très belle galerie parcourue par la rivière, au sol bien lisse et agrémentée de gours. TPST 5 h

## Mardi 9. Plusieurs équipes

Equipe 1 : Donald, Hélène, Roger. Prospection au dessus du terminus de la Colombe et des siphons 4, 3 et 2 par un soleil d'enfer.

Nous trouvons plusieurs trous, enregistrés dans notre GPS :

- 351 - X 424.300 Y 3389.616 - Petit trou désobstrué (blocs mis par les bergers) au

ped d'une petite barre rocheuse qui limite une doline. Pas de CA. Intérêt faible

- 352 - X 424.200 Y 3389.564 - Petit trou horizontal entre blocs sous un buisson épineux. Il faudrait couper les branches pour s'approcher. Intérêt, a priori, limité.
- 353 - X 424.180 Y 3389.288 - P3 au fond obstrué par des pierres, mais diaclase qui part sur un côté. Il faut bouger de la pierraille pour passer. Petit CA, peut être pas significatif. Le trou est bien situé, au-dessus du terminus topo actuel, au milieu d'une zone très lapiazée. Cette zone a été revue au retour de la prospection, mais sans autre trouvaille.
- 354 - X 423.647 Y 3389.411 - P4 sous un buisson. Il faut une corde d'assurance pour aller voir. En bas salle de 2mx4m. Ce puits est presque au dessus du départ du S3
- 355 - X 423.898 Y 3389.216 - P3 marqué O4 à la peinture blanche + diaclase qui part sur le côté. Pas de CA notable.



*Notre terrain de prospection*

Equipe 2 : Bruno, Alain, Chryssa. Descente jusqu'au S3 et lâchage de fumigènes (à 15h20). Nous n'avons rien détecté en surface entre 15h00 (heure officielle du lâchage) et 15h30 (arrêt des observations pour cause de soleil trop dense)

Equipe 3 : Jean-Luc, ..., désobstruction au siphon 1 pour le transformer en voûte mouillante.

### **Mercredi 10. 2 équipes**

Equipe 1 : Donald, Hélène, Roger, Chryssa, Gregoris, Sevenista + le voisin. Explo des trous repérés hier. Le voisin nous accompagne avec ses baguettes.

- Les 351 et 352 ne sont pas revus.
- Le 353 ne bénéficie d'aucun travail de désobstruction.
- 355 : Gregoris le descend en escalade. Pas de suite trouvée. Le trou a visiblement été rebouché par les bergers.
- 354 : idem 355 (explo par Gregoris, pas de CA)
- 357 - X 424.480 Y 3889.334 Z 565. Point repéré par le voisin, avec ses baguettes. Il nous indique qu'il y a de l'eau à cet endroit, et décide même que c'est le siphon 3 !
- 358 - X 423.717 Y 3889.272 Z 655. Nous voyons à cet endroit une construction en pierre, qu'Hélène avait vue hier, mais qui n'est pas destinée aux moutons comme elle le pensait. C'est un ancien four à chaux qui était alimenté pendant environ une semaine par des buissons d'épineux.

Les pierres calcaires qui le constituaient se transformaient en chaux sous l'effet de la chaleur. Il était ensuite démonté et les pierres intérieures, transformées, étaient broyées.

- 359 - X 423.733 Y 3889.115 Z 681 marqué ARM 101. En bordure d'une doline dont les parois se sont effondrées. Petit volume entre plafond en roche mère et sol de cailloux et blocs. On pourrait progresser un peu en bougeant des cailloux, mais il n'y a pas de CA
- 360 - X 423.754 Y 3889.074 Z 672. Puits d'une douzaine de mètres, marqué ø, de dimensions modestes. Pas de CA détecté

(très fort vent d'ouest). Nous ne l'avons pas descendu.

Equipe 2 : Jean-Luc, Bruno, Alain, Georgius. Poursuite de la désobstruction du S1

#### **Jeudi 11. 4 équipes**

Equipe 1 : Bruno, Alain, Donald. Prospection dans le vallon sous la route, en dessous du point terminal actuel de la Colombe.

• 361 - X 424.965 Y 3889.094 Z 529. Je trouve un trou en bordure d'une doline « cultivée » du fond du vallon. Beau puits pouvant se désescalader sur 2 m, mais ensuite c'est plus large. Alain et Bruno me rejoignent et je retourne à la voiture chercher le matériel ad hoc. Descente d'un P6 au sol de blocs, visiblement jetés dans le puits par les paysans, descendant à - 8. Crâne d'âne + quelques autres os. Pas de CA.

Equipe 2 : Roger, Hélène. Photos dans OXO LATSIDIS.

Equipe 3 : Jean-Luc, Georgius. Poursuite de la désobstruction du S1

Equipe 4 : Chryssa, Gregoris. Topographie de la grotte de la Tête des Français

#### **Vendredi 12. 3 équipes**

Equipe 1 : Bruno, Alain, Donald. Chryssa. Objectif : topographie de 2 petites galeries dans le Honos de Sitanos (= lauriers roses).

Chryssa, qui doit être à Héraklion avant 17h00, nous abandonne en haut du P25.

Nous progressons dans la galerie partant en haut de la coulée de calcite aboutissant au bas du P25. D'abord large et concrétionnée, elle devient plus étroite avant de se transformer en boyau au sol de galets et de sable plus ou moins calcité.

A l'extrémité je progresse un peu en dégageant le passage qu'Alain réussi à franchir en 2 tentatives. Il progresse d'environ 6 mètres et stoppe sur un rétrécissement à élargir avec une massette.

Derrière cela semble s'élargir. Topo au retour jusqu'au pied de la corde.

Il est 17h00. Bruno décide que c'est une bonne heure pour prendre son repas de midi ! tandis qu'Alain, peu réchauffé par la séance topo, préfère bouger.

Nous décidons, Alain et moi, d'aller équiper le ressaut sur lequel nous nous étions arrêtés lors de la topo 2004. Une fois sur place et la corde installée nous allons jeter un coup d'œil sur la suite qui s'avère plus vaste. Nous progressons dans une galerie sombre, coupée de gours et plans d'eau, avant d'arriver dans une salle au sol formé de gros galets (30-50 cm) D'où viennent-ils ? Un peu plus loin nous voyons les repères « B » et « D », puis quelques mètres plus loin, le départ de la galerie « E ». Les dimensions sont maintenant modestes (1m x 2m).

Nous progressons dans cette galerie « E », conduite forcée, tortueuse, dont le sol, parfois lisse, parfois sableux, plus souvent formé de petites lames d'érosion, justifie d'avoir de bonnes genouillères.

Nous stoppons vers 18h00, heure limite que nous nous étions fixée pour le retour. Sortie un peu trop labyrinthique au goût d'Alain qui a cherché, mais en vain, à faire de la première dans la zone d'entrée... A 20h00 nous arrivons à la voiture où Bruno nous attend depuis un bon moment.

Equipement : nous avons équipé :

- 3 ressauts (3 C10, sangles et 1 déviation dans le dernier)
- le P25 (AN, 2 sangles sur AN, 2 dév dont une grande sur AN et une sur spit, C40 (?))
- un R4 (1 AN + 1 dyneema sur AN, C10)

Pour la topo de la galerie « E » il faut un décimètre : visées courtes et présence de buée (pas de CA). Prévoir 2 heures sur place.

Le passage du boyau topographié en 2004 est peu confortable mais assez court.

Equipe 2 : Roger, Hélène. Visite du site archéologique de Kato Zakros, du monastère Toplov (belle mécanique du moulin à vent) et du site archéo d'Itanos .

Equipe 3 : Jean-Luc, Gregoris, Panagiotis. Plongée dans le S3 pour poursuivre la première post S4. Le passage du S3, très trouble, s'avère un obstacle rédhibitoire pour Pana qui préfère faire demi tour. Du coup les 2 autres, qui l'attendaient en aval du S3 reviennent aussi. Ce sera pour l'année prochaine.

### **Samedi 13. 2 équipes**

Equipe 1 : Bruno, Roger, Hélène, Donald. Objectif : Photos et balade dans Gallia Kefali = grotte de la Tête des Français

• 365 - X 421.344 Y 3886.176 Z 669. Nous allons repérer l'entrée du trou puis, à part Roger qui avait pris son matériel spéléo avec lui, nous retournons à la voiture. Sur le trajet je trouve un trou :

• 366 - X 421.619 Y 3885.831 Z 615. C'est un P6 que je descends en escalade. En bas petite salle au sol couvert de blocs. Les parois sont très concrétionnées.

Ensuite visite de la grotte, au pas de course pour Donald qui doit aller démarrer le groupe électrogène à la Colombe à 15h45.

La grotte de la Tête des Français est très concrétionnée et la progression dans le fond se fait sur des cristaux. A la sortie, alors que je dégage quelques cailloux gênant le passage près du rétrécissement d'entrée, un magnifique scorpion d'une bonne dizaine de cm se sauve en courant dans le pierrier souterrain.

Roger, Hélène et Bruno, de leur côté, profitent pleinement de la partie concrétionnée.

Après avoir démarré le groupe à la Colombe je descends dans le trou avec le pied de biche et apprends, au bas du P30, que la séance désobstruction n'a pas lieu. Je vais

quand même jusqu'au S1 voir le résultat des travaux déjà réalisés puis remonte avec les autres.



*Sortie de La Tête des Français*

Equipe 2 : Jean-Luc, Alain, Gregoris, Panagiotis, Nikos et Eva.

Jean-Luc a plongé le S2 aval en remontant le courant. Après 40 mètres il est sorti dans une grosse galerie, assez aquatique avec voûtes basses et cascades. Il est remonté sur environ 200 mètres dans la direction Ouest et s'est arrêté sur rien. Au passage il a repéré de multiples dépôts en rive droite.

Selon ses observations la Colombe ne serait qu'un affluent de cette nouvelle rivière, venant de l'ouest, dont le débit est supérieur à ce que l'on rencontre dans la Colombe.

Pour les autres la séance sera du portage pour remonter le matériel depuis le S2 aval, en profitant pleinement du shunt... Quant aux kits transportés par Pana et Gregoris... j'ai préféré que ce soit à leur charge !



Cette découverte oriente notre programme pour le dimanche, avec une nouvelle séance de prospection en direction de l'Ouest.

### **Dimanche 14. 3 équipes**

Pas mal de monde disparaît aujourd'hui : Gregoris, Nikos et Eva.

Equipe 1 : Hélène et Alain vont à Sitia voir le musée et faire des courses. Ils visitent le monastère de Fanéroméni au NO de Sitia, dans un site extraordinaire ; belles falaises crayeuses dentelées

Equipe 2 : Roger, Donald. Objectif : prospection sur le plateau pour revoir le Kiniklejnou. Je voulais le descendre mais il faut pas mal de matériel, donc nous nous contenterons d'en revoir l'entrée. En fait les coordonnées qui devaient nous permettre de trouver le trou facilement sont totalement fausses. Qu'à cela ne tienne, nous parcourons le plateau pendant 3 heures et trouvons ou positionnons une dizaine de phénomènes.

- 367 - X 423.212 Y 3889.225 Z 652. Gros puits, non marqué, d'une dizaine de mètres. Ce serait le puits de l'espoir.

- 368 - 423.426 Y 3889.256 Z 643. Petite grotte (<1 mètre) avec entrée désobstruée (en 2004 ?) en bordure d'une grosse doline. Intérêt limité.

- 369 - X 423.304 Y 3889.818 Z 657. Puits artificiel (trou naturel maçonné ?), couvert d'une coupole en pierres, avec abreuvoir maçonné à l'extérieur. Hauteur d'eau dans le puits estimée à 1.5 - 2 mètres

- 370 - X 423.167 Y 3889.841 Z 656. P10. Il s'agit du trou que j'avais trouvé en 2004 et dont nous avons désobstrué l'entrée. Les dalles que nous avons laborieusement mises sur l'ouverture sont maintenant au fond du puits.

- 3 Couillons - les coordonnées en mémoire dans notre GPS depuis 2004 s'avèrent

précises au mètre près. X 423.090 Y 3389.688 Z 675

- 371 - X 423.152 Y 3889.391 Z 658. P5 complètement caché par un figuier, diamètre 3-4 mètres à ras d'une petite doline adjacente à une grosse doline. A descendre.

- 372 - X 423.151 Y 3889.381 Z 663. Juste à côté du précédent, en bordure de la grande doline. P15-20 m plus ou moins obstrué par de gros blocs, mais on peut quand même passer. Marqué ø. Impression de courant d'air sortant, mais il y a beaucoup de vent. Notre sentiment était que c'était le Kiniklejnou, mais après vérification ce n'est pas cela. Du coup je l'ai baptisé « Pas Kiniklejnou »

- 373 - X 422.487 Y 3888.900 Z 663. Ce point 373 correspond au point le plus à l'ouest de notre séance de prospection, en suivant un vallon Est-Ouest. Dans ce secteur le relief est très plat et la karstification apparaît peu en surface.

- 374 - X 423.172 Y 3888.575 Z 613. C'est l'entrée de la Colombe, remesurée pour pouvoir fusionner les topos. Le point est pris à la première petite verticale (1m50) en contournant la doline.

- 375 - X 425.221 Y 3890.062 Z 530. C'est l'entrée du Maxime, remesurée pour les mêmes raisons.

Dans l'après midi je vais donner un coup de main à l'équipe 3 pour la désobstruction du S1.

Equipe 3 : Jean-Luc, Bruno. Poursuite de la désobstruction du S1 toute la journée. Lors de celle-ci Bruno prend un bloc sur la cheville, heureusement sans trop de gravité. Le groupe électrogène, de son côté, rend l'âme.

### **Lundi 15. 3 équipes**

Equipe 1 : Hélène, Alain, Donald. Nous allons enlever quelques pierres au puits 353 afin de valider ou non son intérêt. Partis assez tôt nous passons 3 heures à extraire cailloux et...

ossements de chèvres dont nous identifions une douzaine de crânes (animaux jeunes et adultes, crânes très anciens ou plus récents) Le puits a gagné un bon mètre cinquante en profondeur et, par une fissure, on voit encore 1.5 à 2 mètres plus bas.

Ce point 353 est très bien situé par rapport à la galerie post S4. Il faudrait le revoir par un jour sans vent afin de détecter un éventuel courant d'air.

Pour la poursuite de la désobstruction il est nécessaire d'évacuer la totalité des blocs que nous avons entassés dans un angle du puits, mais qui risquent de s'effondrer si on continue à creuser. Pour cela l'idéal est d'être 3 ou 4, d'avoir des seaux et un bout de corde.

Nous terminons notre activité en allant repérer la perte des Poireaux en Fleurs :

- 376 - X 423.622 Y 3890.252 Z 595.

L'après midi, ou ce qu'il en reste, est passé en nettoyage du matériel et préparation des bagages car Hélène et moi repartons le mardi matin.



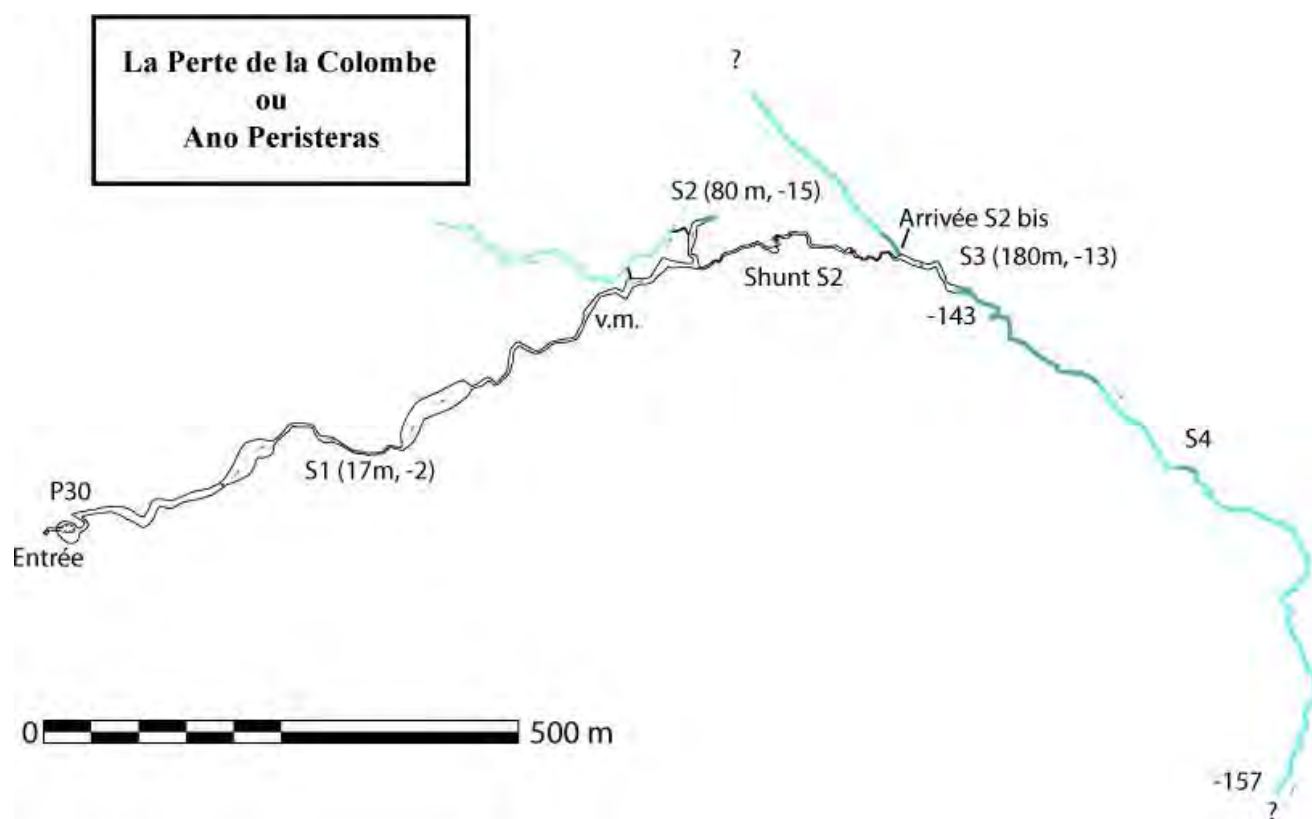
*Produit de la désobstruction du puits 353*

Equipe 2 : Bruno, Roger. En tant que médecin Bruno s'est prescrit des bains d'eau salée naturelle pour sa cheville. Avec Roger ils vont donc profiter du rivage près de Kato Zakros.

Equipe 3 : Jean-Luc, Pana vont récupérer un nouveau groupe électrogène et l'installent à la place de celui qui est défaillant. La désobstruction peut continuer...

*Nota :*

*Toutes les coordonnées sont en UTM35 - WGS84*



# Coyolles, réseau Nord Ouest

Donald Accorsi

*La topographie 3D de cette branche s'arrêtait au Puits des Cannelures. Nous en avons levé une topographie complète.*

L'accès au réseau Nord Ouest, à gauche de la base du puits d'accès, est défendu par deux plans d'eau successifs siphonnant en temps normal.

Le premier plan d'eau, baptisé siphon 1, se présente sous forme d'un laminoir de quelques mètres de long. A son extrémité, selon le niveau de l'eau, deux possibilités :

- à droite on remonte en passant une étroiture, on sort alors de l'eau et on peut poursuivre sur quelques mètres entre blocs et paroi, jusqu'à arriver au siphon 2.
- à gauche le passage est plus aisé, mais n'est praticable que si le niveau de l'eau est assez bas. On arrive alors directement au siphon 2.

Le second plan d'eau, baptisé siphon 2, ne se désamorçe que bien après le siphon 1, même si son niveau n'est pas beaucoup plus bas. Après un plafond qui s'abaisse progressivement on passe dans un conduit de dimensions restreintes, de l'ordre de 1mx1m, qui débouche dans la suite de la galerie, parmi de gros blocs effondrés.

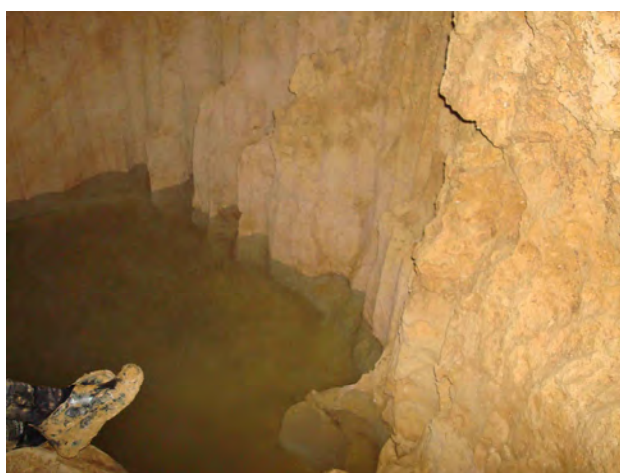
Quelques mètres de progression et un virage à gauche conduisent au pied du Puits de Cannelures, puits remontant de 7 mètres, au plafond plat, caractérisé par de belles cannelures verticales, témoins d'un écoulement arrivant du haut. Y a-t-il un conduit en haut du puits ? Très probablement, mais nous n'avons pas tenté l'escalade, la qualité de la roche nous laissant méfiants.

La galerie continue au-delà de ce point remarquable, mais pour la découvrir il faut passer dans une zone resserrée entre gros blocs. La suite est une galerie de 3 à 6

mètres de large, creusée par l'eau à partir d'une fracture qui forme la paroi de gauche, qui s'est en bonne partie effondrée. On progresse donc entre un plafond en roche massive et un sol d'éboulis en montagnes russes laissant apparaître le niveau de l'eau en deux endroits, sur les côtés, avant de s'élever progressivement.



*Puits des Cannelures vu du bas*



*Bas du Puits des Cannelures*

La galerie butte, à la cote - 16 soit 11 m au-dessus du niveau d'eau, sur un effondrement

dont les blocs pourraient être bougés si ce n'est qu'une énorme écaille du plafond ne demande qu'à tomber sur l'inconscient qui tenterait une désobstruction.

Ce réseau a été découvert et exploré le 25 mai 1956, lors d'un étiage particulièrement sec. La topographie publiée dans *Gouffres et Abîmes d'Ile de France* le représente jusqu'au Puits des Cannelures.

En janvier 2009 Jean-Luc Caron passe le siphon 1, désamorcé, et plonge le siphon 2 dont la voûte n'est immergée que de quelques

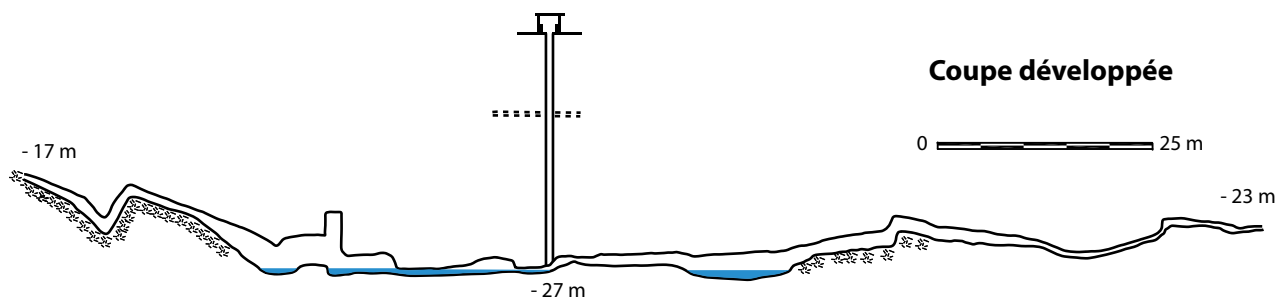
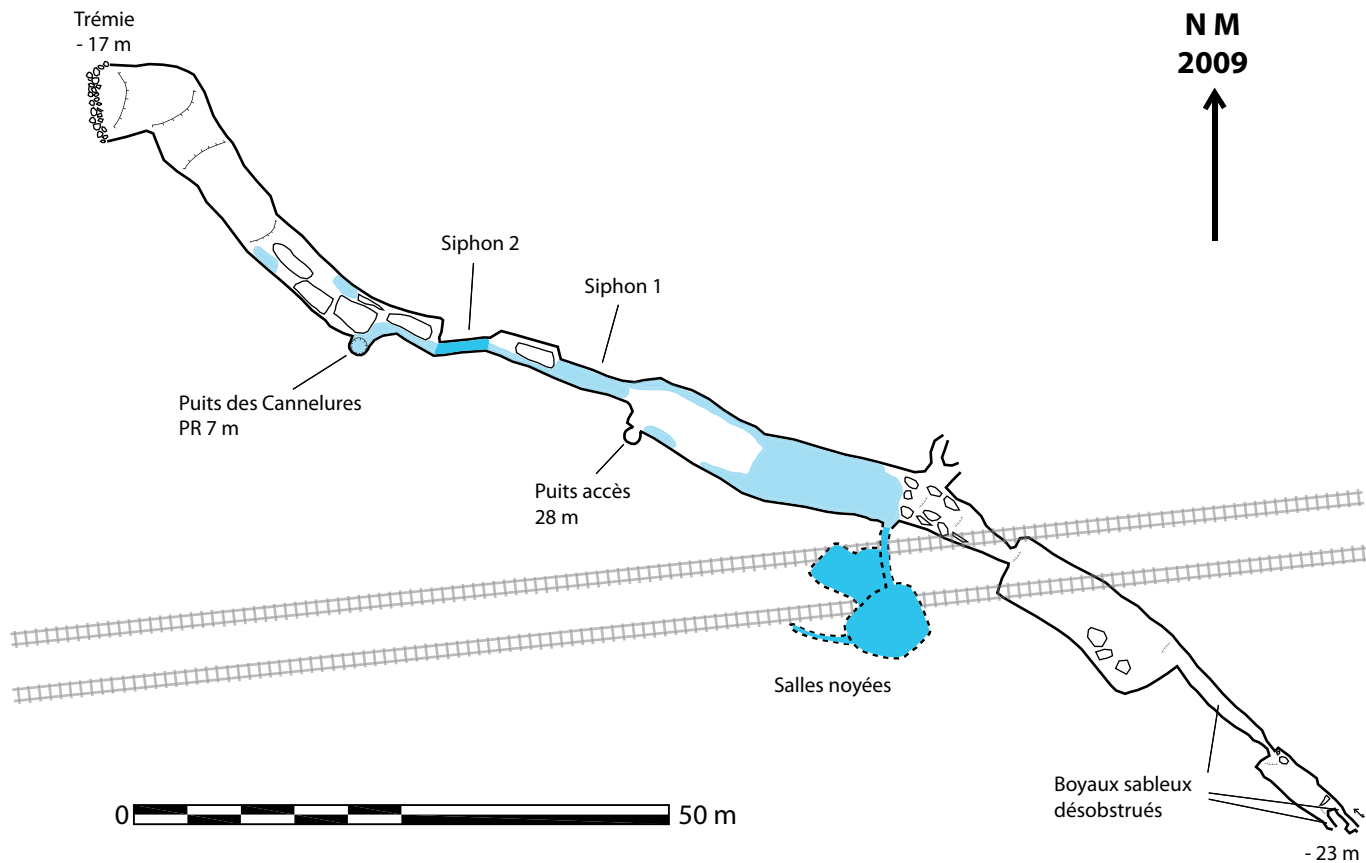
dizaines de centimètres. Il parcourt la totalité de la galerie. En mars franchissant le laminoir du siphon 1, je stoppe devant le siphon 2 et renonce à le tenter en apnée. En juillet nos collègues de l'Aisne, alléchés par les informations données lors de la réunion du Comité Régional de juin, trouvent le siphon 2 désamorcé et visitent la galerie qui fait suite.

Fin septembre, avec José, l'obstacle est à nouveau franchis. Nous levons la topographie complète de cette branche développant une soixantaine de mètres.

# Rivière souterraine de Boursonne Coyolles Coyolles (Aisne)

Développement 192 mètres - profondeur 28 mètres

X : 503.328 - Y : 5452.273 - Z : 114 (UTM 31 - WGS 84)  
Topographie 2009 : ACCORSI D. - MULOT J. - PASTUREAU S.



# Aménagement de nos sites de pratique

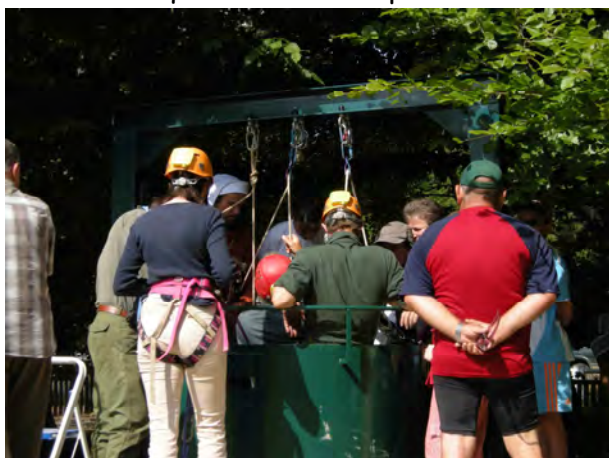
Donald Accorsi

*Nous avons poursuivi activement l'aménagement de nos deux principaux sites de pratique au cours de cette année, Coyolles et Maysel. Voici un petit bilan.*

**A** Coyolles, depuis fin 2008, notre dossier sur le site à bien progressé :

- Coulage d'une dalle de béton pour assurer la stabilité de la tête du puits ;
- Pose, puis dans un second temps, mise en peinture, d'une virole avec couvercle fermant à clef ;
- Pose d'une potence permettant d'accrocher les cordes en toute sécurité ;
- Pose d'une barrière, commandée à l'ONF, à l'entrée du terrain ;
- Réalisation et pose d'un panneau d'information, là aussi commandé à l'ONF ;
- Achat d'une débroussailleuse performante ;
- Entretien du terrain, réalisé à plusieurs reprises par la municipalité de Coyolles ;
- Mise à disposition par l'ONF, pour nos manifestations, de la parcelle de terrain située de l'autre côté de la route. Elle permet les initiations sur corde en plein air.

Ces aménagements ont bénéficié d'une aide très conséquente de la part du Conseil



*Virole et potence, manifestation du 5.07.09*

Régional de Picardie, de la Direction Régionale Jeunesse et Sports, du Conseil Général de l'Oise, de la Communauté de Communes de Villers-Cotterêts et de la municipalité de Boursonne. La commune de Coyolles et son maire, Marc Charles, nous ont apporté un soutien appréciable dans nos démarches et sur le terrain.

En outre nous avons pu, au cours de l'année, dresser la topographie de la partie facilement accessible et, après une plongée de reconnaissance réalisée par JL Caron en février, réaliser celle de la partie « post siphon » à l'automne, en bénéficiant alors d'un étiage sérieux ayant transformé ce siphon en voûte mouillante.

Nos actions actuelles portent sur la :

- Poursuite des négociations avec RFF pour l'acquisition de la parcelle. Les diverses « enquêtes » administratives sont en cours :
  - investigations de la SNCF afin de vérifier qu'il n'y a pas d'incompatibilité entre leur fonctionnement et la cession de la parcelle (présence de lignes enterrées etc.)
  - enquête auprès de collectivités (commune, conseil général etc.) pour vérifier qu'ils ne vont pas faire jouer leur droit à préemption
  - évaluation financière par le Service des Domaines
  - morcellement de la parcelle cadastrale
- Mise à niveau du terrain autour du puits, par apport de terre, prise en charge par la commune
- Plantation de quelques arbres - hêtres en complément dans la haie, chênes sur le terrain - prise en charge par la commune et l'ONF

- Elimination du talus de terre et déchets qui se trouve vers le fond du terrain, qui devrait être réalisée par la commune

Le succès des deux manifestations organisées en 2008 et 2009 nous a conduits, avec la municipalité de Coyolles, à envisager la pérennisation d'une « Fête des Spéléos » le premier dimanche de juillet sur le site.

### ***Maysel***

L'aménagement de la Carrière aux Loups de Maysel a été poursuivi avec une vingtaine de séances : défrichage de nouvelles voies, collage de broches.

Cette action va se poursuivre, mais d'ores et déjà le site offre une grande variété de parcours possibles, du plus simple, destiné à l'initiation, au plus technique.

Ces aménagements nous ont permis d'y tenir manifestations (Oise Verte et Bleue, JNS), initiations et exercices secours.

Là encore nous avons bénéficié de l'aide tant de nos partenaires pour les aménagements que de la municipalité pour l'entretien du site avant les manifestations. Nous les en remercions chaleureusement.



*Lors des JNS - 27.09.09*

## En bref

### **Rencontre d'octobre à St Laurent en Royan**

(Hélène Richard)

La traditionnelle Rencontre d'Octobre du Spéléo Club de Paris s'est tenue à St Laurent en Royan, les 10 et 11 octobre dernier sur le thème de l'eau. Les actes de cette Rencontre seront disponibles à la bibliothèque dès parution.

J'ai apprécié l'exposé de Michel Wienin sur les banquettes, sur 17 m de hauteur, et les cannelures verticales, qui sont des chemins de bulles arborescents, dans l'aven de l'Aspirateur, sur le causse de Méjannes le Clap.

Philippe Audra a proposé un contre exemple sur l'origine des vagues d'érosion dans la Baume de St Geniès (Gard). Située dans la vallée du Rhône, cette grotte ouverte au mistral, plein nord, reçoit un vent chargé de sable qui s'engouffre dans la galerie, tourne et revient accéléré pour créer des coups de gouge ou vagues d'érosion.

Hors thème, mais fort intéressant sur le plan archéologique, sur le causse de Blandas, un repérage pour retirer un gros bloc bouchant une galerie sous cutanée, peu profonde (-2 m), l'a mis en corrélation avec un gros grès en surface. Menhir ou stèle ? L'objet dégagé a donné accès à une galerie avec terrasses, poteries, squelettes de 80 individus, gravures pariétales sur 6 m de haut datées à - 5000 ans. Une découverte émouvante.

Jean-Pierre Méric, dit Peloché, nous a présenté la grotte Roche dont la visite clôturait la Rencontre. Une douzaine d'années de désobstruction, à l'eau, ont donné accès à une cavité sympathique des gorges de la Bourne. Eddie, Donald et moi y étions allés en mai dernier mais j'ai pris plaisir à revoir son mur de sable, son concrétionnement et son parcours varié. Des escalades et une désobstruction sont en cours...

### **Journée Sciences et exploration**

(Hélène Richard)

Nous avons, tardivement, été informés de cette journée qui s'est tenue le 21 novembre dernier à Pontoise. Organisée par le Comité Spéléologique d'Ile de France (Cosif) en collaboration avec le CDS 95 et le Clan Spéléo Pontoisien elle a rassemblé une trentaine de personnes.

J'ai particulièrement apprécié un exposé de Pierre Bancel sur les Chiroptères, donnant une clé d'identification paraissant claire, relativement simple et très joliment illustré.

Christian Thomas nous a dévoilé sa toute dernière théorie des panaches expliquant pourquoi il y a si peu d'échanges de température entre la couche d'eau salée profonde (chaude) et celle d'eau douce (froide) dans les cénotes du Yucatan.

Le film tourné à l'occasion d'une initiation à la spéléologie de quatre non voyants dans le gouffre de la Malatière (Doubs) m'a laissée pantoise et admirative.

Enfin une visite de la Cave des Moineaux clôturait la journée. Très belle cave médiévale sur deux niveaux dont le déblaiement a duré une dizaine d'années, mobilisé jusqu'à 35 personnes et permis d'évacuer 1 800 tonnes de déblais ! Une réhabilitation de qualité.

### **Initiations pour Cires les Mello**

(Donald Accorsi)

L'organisation des JNS à Maysel, couplées avec « l'Oise fête les sports » a conduit la municipalité de Cires les Mello à nous solliciter pour initier jeunes et moins jeunes aux techniques spéléos. Quatre séances regroupant 5 participants à chaque fois ont été organisées entre septembre et novembre, encadrées par Hélène, Jean-Philippe et Donald.



## Activités du club

### Janvier

V 2-L 5	Isère	Prospection
V 9	Réunion	Vœux Mairie, Brenouille
V 9	Réunion	Vœux Mairie, Senlis
V 16	Réunion	Vœux CDOS, Breuil le Vert
S 17	Oise	Entraînement, initiations, Maysel
M 20	Oise	Comptage de chauves-souris, Marseille en Beauvaisis
M 21	Oise	Initiation, Maysel
L 26-J 29	Ardèche	Event sup. de Foussoubie, aven des 9 gorges, repérage Combe Rajeau
V 30	Réunion	Réunion Club, Brenouille
S 31	Oise	Equipement, Maysel

### Février

D 1	Aisne	Exploration, plongée, biologie et géologie, Coyolles
M 3	Réunion	Conf. Win-Timdouine 2008, labor. d'Entomologie du MNHN Paris
J 5	Réunion	DDJS, table ronde, Beauvais
V 6	Réunion	AG Comité Départemental Olympique et Sportif , Creil
D 8	Aisne	Exploration, plongée, biologie et géologie, Coyolles
M 11	Oise	Visite de puits quartier St Jean, Beauvais
J 12	Oise	Entraînement, initiation, Maysel
J 12	Réunion	DDJS - CNDS table ronde, Clermont
V 13	Réunion	Réunion Club - projection photos, Brenouille
S 14	Oise	Aménagement de site, Maysel
J 19	Oise	Comptage de chauves-souris, St Martin le Nœud
L 3	Isère	Cuves de Sassenage
M 24	Isère	Désobstruction Z 74, Corrençon
S 28	Oise	Biologie, Rousseloy

### Mars

L 2	Oise	Aménagement de site, Maysel
M 3	Oise	Aménagement de site, Maysel
Me 4	Réunions	Club et Mairie, Brenouille
V 6	Oise	Aménagement de site, Maysel
S 7	Oise	Equipement - pose de broches, Maysel
Me 11	Réunion	Conseil Régional de Picardie table ronde, Amiens
Me 11	Oise	Diaclase de Vez
V 13	Réunion	Réunion Club - projection photos, Brenouille
S 21	Réunion	AG Office des Sports, Senlis
J 26	Réunion	AG Comité Départemental Olympique et Sportif, Creil
S 28	Réunion	Inventaire matériel CNM, Brenouille

<b>Avril</b>		
M 1	Oise	Aménagement de site, Maysel
V 3	Oise	Aménagement de site, Maysel
V 3	Réunion	Conseil Régional de Picardie, Amiens
S 4	Oise	Equipement - pose de broches, Maysel
D 5	Aisne	Puits de Coyolles
L 6	Oise	Aménagement de site, Maysel
J 16	Réunion	Réunion Oise Verte et Bleue, Beauvais
V 17	Réunion	Conseil Général Remise Contrat d'Objectif, Beauvais
S 18	Réunion	Préparation l' Oise fête les sports, Cires les mello
S 18	Oise	Aménagement de site, Maysel
V 24/4-D3/5	Sardaigne	Rassemblement italien de spéléologie
S 25-D 26	Hte-Savoie	Congrès Rhône Alpes, Samoëns
<b>Mai</b>		
M 29/4 - L 4	Ardèche	Traversée Despeysse - St Marcel, Coteptatière, résurg. de Peyrejal
J 7	Réunion	Mairie, Maysel
V 8	Oise	Aménagement de site, Maysel
M 12	Réunion	Inauguration blog "Année de la Terre" Amiens
J 14-V 15	Aisne	Formation site web, Laon
V 15	Oise	Aménagement de site, Maysel
S 16	Oise	Fléchage et Préparation site, Maysel
D 17	Oise	Oise Verte et Bleue - démonstrations, initiations, exposition, Maysel
J 21-D24	Isère	Gr. Roche, sc. des Gélinothtes, trou sans nom, gr. du Pas de la Chèvre
L 25 - V 29	Drôme	Grottes de Pellebit, vallon de Combau
V 29-L 1/6	Deux-Sèvres	Congrès et AG FFS, Melle
<b>Juin</b>		
J 4	Oise	Préparation de l'instrumentation avec l'INERIS, St Martin le Nœud
V 5	Réunion	Office des Sports, Senlis
S 6	Réunion	Réunion Mairie - initiations, Cires les Mello
S 6	Réunion	Réunion Oise fête les sports, Cires les mello
D 7-L 22	Crète	Camp sur le plateau de Sitia avec le LUC Spéléo
D 21	Oise	Aménagement de site, Maysel
M 23	Aisne	Test NICOLA et repérages barrière avec ONF, Coyolles
M 24	Aisne	Peinture virole et préparation site, Coyolles
V 26	Aisne	Peinture virole et Pose barrière avec ONF, Coyolles
S 27	Réunion	Mairie, Cires les Mello
D 28	Oise	Exercice secours régional, Maysel réunions CSR et CDS, Cires les Mello
M 30	Aisne	Initiation journaliste, fléchage et préparation du site, Coyolles
<b>Juillet</b>		
D 5	Aisne	Fête des Spéléos, puits de Boursonne - Coyolles
D 12	Réunion	Repas de l'été, Avricourt
25/7 - 1/8	Hte- Garonne	Comue Ouarnède : Mile, Hérétiques, Raymonde, Duplessis, Pène Blanque
<b>août</b>		
29/7 - 24/8	Isère / Drôme	Grotte Roche, Pas de la Chèvre, Glacière d' Autrans, Scialet de l'Espoir, Saints de Glace, résurgence de l' Autonnière, prospection
S 1-S 15	Ariège	Camp Cigalère
M 4 - V 7	Pyrénées -Atl	Massif d' Arrioutort : grotte du Barbu, AR 12, AR 13, AR 15

## Septembre

V 4	Réunion	Préparation de l'initiations jeunes, Cires les mello
S 5	Oise	Forum des sports, Compiègne
D 13	Oise	Pose affiches Journées Nationales de la Spéléologie
S 19	Réunion	Préparation Oise fête les sports, Cires les mello
S 19	Oise	Aménagement de site, Maysel
M 23	Aisne	Topographie, Coyolles
S 26	Oise	Initiations de Cires les Mello et aménagement site, Maysel
D 27	Oise	Sport en famille - JNS démonstrations, initiations, exposition, Maysel
L 28	Réunion	Panneaux d'exposition CMS, Allonne
L 28	Réunion	Conseil Général table Ronde, Beauvais
M 29	Réunion	INERIS : balise de positionnement, Verneuil
Me 30	Réunion	DRDJS, Amiens

## Octobre

M 6	Réunion	Natura 2000, St Martin le Nœud
Me 7	Oise	Visite carrières, Maysel
V 9-L 12	Drôme	Rencontre d'octobre, St Laurent en Royans
S 17	Oise	Visite carrières, Maysel
S 17	Oise	Initiations de Cires les Mello, Maysel
Me 21	Oise	Test U-GPS 2 avec INERIS, St Maximin
Me 21	Réunion	Maison de la Pierre, St Maximin
S 24	Oise	Initiations, Mont L'Evêque
D 25	Oise	Exercice secours, Rousseloy Assemblées générales CDS et CSR T, Maysel
Me 28 - V 30	Ardèche	Grottes de la Cotepatière - Cocalière
S 31	Oise	Entraînement, initiations, Maysel

## Novembre

J 5-Me 11	Ardèche	Grotte de St Marcel, Grotte Nouvelle, traversée Foussoubie, Réseaux 1-2-3 d'Ornac
S 14	Oise	Initiations de Cires les Mello, Maysel
S 21	Réunion	Journée Sciences et exploration, Cave aux Moineaux, Pontoise
Me 25	Aisne	Visite technique SNCF, Coyolles
S 28	Oise	Initiations de Cires les Mello, Maysel
D 29	Réunion	Assemblée générale CNM, Brenouille

# Nouveautés, bibliothèques CDS et CM

Acquisitions du 16.11.2008 au 12.11.2009

Liste complète des ouvrages de la bibliothèque disponible sur le site

<http://speleo.oise.free.fr/cds60.htm>

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Année</i>
<b>Normandie - Picardie - Ile de France</b>		
Recherches 1959 n° 17-extrait Riv. souterraine de Boursonne - Coyolles	GS CCDF	1959
<b>Savoie - Haute Savoie</b>		
Le karst du Grenier de Commune (Haute-Savoie) (pdf)	CAF Alberville	2007
<b>Vercors</b>		
Inventaire spéléologique du massif du Glandasse (Drôme-Isère) (pdf)	Monteau	1972
<b>Etranger</b>		
Ultima Patagonia 2008 - Ultima Patagonia 2010	Centre Terre	2009
<b>Bulletins de clubs</b>		
Atelier scientifique - Année scolaire 1996, 2000, 2003, 2004, 2007 à 2009	Collège Jehan Le Fréron	1996
CARST n° 1 (pdf)		1968
CNM bulletin 2008	CNM	2008
Grottes et Gouffres n° 162		2006
LSD n° 15	CDS Drôme	2004
LSD n° 17	CDS Drôme	2009
Scialet 37	CDS Isère	2008
Scialet spécial 1991 - Index des Scialets 01 à 20 (pdf)	CDS Isère	1991
Spéleo dossiers - Index 1996 - 2006 (n° 26 à 35)	CDS Rhône	2008
Spéleo dossiers n° 36 - activités 2006-2007	CDS Rhône	2009
Tubes n° 22 - 2001	CDS Ardèche	2002
Tubes n° 23 - 2002 + topos aven Niélou (Ardèche), sc. Catherine (Isère)	CDS Ardèche	2004
Tubes n° 24 - 2003 + topos Perte du Grand Pré (Ardèche), Aven Keraval (Lozère), scialet Catherine (Isère)	CDS Ardèche	2003
Tubes n° 25 - 2004 + topo Dragonnière de Banne (Ardèche)	CDS Ardèche	2005
Tubes n° 26 - 2006 + topos gr. du Colombier (Ardèche), sc. Zyvite (Isère)	CDS Ardèche	2007
<b>Revues</b>		
Karstologia n° 52		2008
Spéleo n° 64 Gouffre Scarasson - Margareis		2009
Spéleo n° 65 Les mines de Saint Georges d'Hurtière - Savoie		2009
Spéleo n° 66 La rivière souterraine des Gardies - Hérault		2009
Spelunca 50 numéros de 1960 à 1978	FFS	1960-1978
Spelunca n° 112, 113, 114, 115	FFS	2008-2009
<b>Canyons</b>		
Canyons de l'Aveyron et de la Lozère (pdf)	Pélicier	1991
<b>Aspects techniques et scientifiques</b>		
Actes 18ème Rencontre d'octobre		2009
Balise de positionnement U-GPS - Description et mode d'emploi	ISSKA	
Biospeologica n° XXXIII - Archives de zoologie expérimentale et générale - Tome 53 - fascicule 7 - Liste des grottes visitées 1911-1913	Jeannel	1914
Compte-rendu de nettoyage de concrétions - Grotte de la Malpierre - Automne 2008 (pdf)	Spéleo Club de Chablis	2009

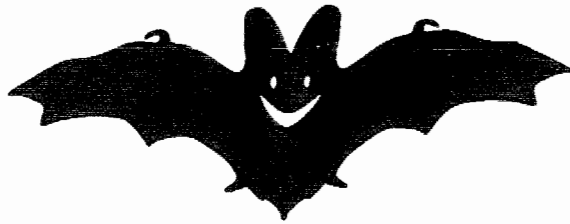
Hydrogéologie et karstogénèse du Bas-Vivarais Calcaire (Ardèche - France) Thèse de doctorat. 490 pages (pdf)	Gombert	1988
J'apprends l'eau - Agence de l'eau	Artois Picardie	2000
L'écosystème souterrain du massif de la Montagne de Reims et quelques peuplements phréatiques et hypogés environnants	Chauvin	1986
L'évolution souterraine (pdf)	Martel	1908
La genèse des gouffres - Congrès internat. de spéléologie 1953 (pdf)	Gèze	1953
La spéléologie ou science des cavernes (pdf)	Martel	1900
Les argiles des grottes (pdf)	Cavaillé	1960
Les cavernes (cahiers d'activités des petits débrouillards) (pdf)	Gravel	1989
Les coléoptères souterrains du Vercors - extrait Mém. Biospéol. 7 - 1980 (pdf)	Réveillet	1980
Modélisation analogique : exemple de la nappe phréatique	Dransart	2009
Origine, évolution et mesure de la biodiversité des eaux souterraines : analyse moléculaire du genre Niphargus (Crustacea) Thèse doctorat. 158 p (pdf)	Lefébure	2005
Ressources en eau, karst et spéléologie - Basse vallée de la Cagne	CDS Alpes-Maritimes	2008
Ressources en eau, karst et spéléologie - Les contributions des spéléologues à l'amélioration des connaissances sur les karsts des Alpes-Maritimes - Vol. 1 Secteur Ouest-Var	CDS Alpes-Maritimes	2007
Ressources en eau, karst et spéléologie - Contributions des spéléologues à l'amélioration des connaissances sur les karsts des Alpes-Maritimes - Vol. 2 Multi traçage dans les Préalpes de Grasse - Entre Siagne et Loup	CDS Alpes-Maritimes	2008
Vie et milieu - Bulletin du laboratoire Arago - Tome II - Fasc. 3		1951
<b>Publications EFS</b>		
Info EFS n° 54	EFS	2008
<b>Bulletins commissions Scientifique et Environnement</b>		
Spéléoscope n° 32-33	FFS	2008
<b>Le Descendeur</b>		
Le Descendeur n° 24	FFS	2009
Mémento du Dirigeant (classeur)	FFS	2005
<b>Classeur Info SSF</b>		
Info SSF : index thématique fascicules 1 à 56 - 1986-2000 (pdf)	FFS	
Info SSF n° 1 à 45 (pdf)	FFS	1986-1997
Info SSF n° 93 à 95	FFS	2008-2009
<b>Bulletins Info plongée</b>		
Info Plongée 34 numéros du n° 21 au n° 79 (pdf)	FFS	1979-1998
Info Plongée n° 97	FFS	2008
<b>Classeur Commission médicale</b>		
Commission médicale feuille de liaison n° 42 (pdf)	FFS	2009
Regard médical sur la spéléologie (fichier ppt)	FFS	2006
<b>Vidéotheque - Phototheque</b>		
Diaporama ISCA	AVFCF	2008
Diros, une grotte entre terre et mer (DVD 26 minutes)	Wenger	2009
La formation des concrétions	Dransart	2006
La mer - Cap'tain Moruck ou le dernier des pirates (51 minutes)	Humenry	
Speleus (DVD 37 minutes)	Beerli	2005
Topos Canyons - Spéléo (compilation)	Picot	2009

# Index des cavités

*Cavités décrites dans les bulletins CNM depuis 2008.*

*L'index des cavités décrites antérieurement figure dans les bulletins CNM de 1997 (1988 à 1997) et 2007 (1998 à 2007).*

Département	Cavité	Commune	Référence bulletin
Aisne	Boursonne-Coyolles (riv.)	Coyolles	2008 p.26, 2009 p.33,36
	Demoiselles (g. des)	Faverolles	2008 p.18
Ardèche	Bodine (gr.)	Labastide de Virac	2008 p.11, 12
	Cordier (gr.)	Salavas	2008 p.12
	Cotepatière-Cocalière (gr. de la)	Chadouilletts	2009 p.20
	Despeysse (aven)	Bidon	2008 p.10, 12
	Foussoubie (Event sup. de)	Salavas	2009 p.12, 18
	Nouvelle de Vallon (gr.)	Vallon Pont d'Arc	2009 p.16
	Orgnac (aven d')	Orgnac	2009 p.18
	Saint Marcel (gr. de)	St Marcel d'Ardèche	2009 p.13, 16
Sans Fond (aven)	Labastide de Virac	2008 p. 11	
Drôme	Perchée (gr.)	St Julien en Quint	2008 p.16
Gard	Salamandre (aven de la )	St Privas de Champclos	2008 p.10, 12
Hte-Garonne	Mile	Herran	2009 p.5
	Pène Blanque (gr. de)	Herran	2009 p.6
Isère	Berger (g.)	Engins	2008 p.2
	Glenat (sc.)	Autrans	2008 p.17
	Trou Qui Souffle	Méaudre	2008 p.17
	Trou Sans Nom	Autrans	2009 p.23
	Saints de Glace (les)	Méaudre	2008 p.18
	Espoir (scialet de l')	Méaudre	2009 p.23
	Gournier( gr. de)	Choranche	2008 p.16
	Pas de l'Aiguille (gr. du)	Chchiliane	2009 p.8
Pas de la Chèvre (gr. du)	Rencurel	2008 p.16	
Oise	Puits à Daubin (carrière)	Eméville	2008 p.25
Pyrénées Atl.	AR1	Laruns	2008 p. 9
	AR9	Laruns	2008 p. 9
	Barbu (gr.du)	Laruns	2008 p. 9
Crète	Colombe (p. de la) Ano Peristera	Karidi	2009 p. 27,31
	Lauriers roses (p. des) Honos de S.	Sitanos	2009 p.29
	Tête Français (gr.) Gallia Kefali		2009 p.30
	Maxime (perte)	Pal Mitalo	2009 p.31
	Poireaux en Fleurs (perte des)	Honos	2009 p.32
	Trois Couillons (g. des)	Honos	2009 p.31



Les Compagnons de la Nuit Minérale

